Observatoire économique de France Bois Forêt

2. COMITE DU BOIS 2016

Comité pour la Forêt et les Industries Forestières (COFFI) octobre 2016

. . . . . .

Après le premier volet de l'analyse des marchés internationaux consacré à la Conférence internationale des résineux, LCB vous livre le second volet sur le dernier Comité pour la Forêt et les Industries Forestières (COFFI) de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe. Il s'est tenu du 17 au 21 octobre au siège de l'ONU à Genève. Il a rassemblé plus de 100 experts des pays concernés pour examiner la situation de l'industrie forestière internationale et ses perspectives de développement. Ce rapport présente : d'une part les points clés d'interventions consacrées à l'examen des marchés, d'autre part la déclaration officielle du COFFI sur les marchés du bois 2015/2016.

Le Commerce du Bois - 33 avenue du Maine - BP 163 - 75755 Paris Cedex 15 - Tél : 01 44 75 58 58 - Fax : 01 44 75 54 00
email : eric.boilley@lecommercedubois.fr - Site internet : www.lecommercedubois.fr
Code APE : 913 E – N° SIRET : 429 757 099 00024

Sommaire

Rupert Oliver (FII Ltd.) : Analyse globale des marchés du bois ……. p4

Nikolai IVANOV (UTMER) : Marchés de la Russie et de la C.E.I…… p15

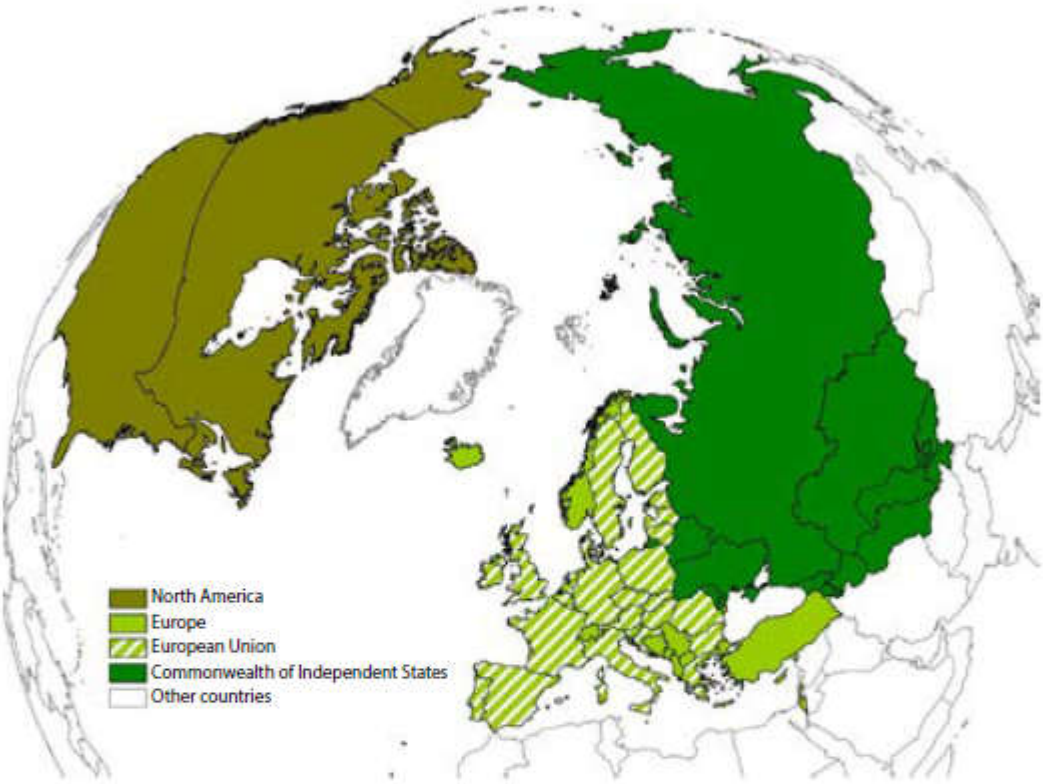
Naci GUNGOR (Corporate communication manager Kastamonu) : Marché des panneaux en Turquie ……. p20

Marc Brinkmeyer (Idaho Forest Group) : Marché nord américain…… p24

Kathryn FERNHOLZ et olivier RUPERT (COFFI/UNECE) : Marché de la certification forestière ……..... p29

Déclaration de marches …….. p32

COUNTRIES IN THE UNECE REGION AND ITS SUBREGIONS



Commonwealth of Independent States
Armenia
Azerbaijan
Belarus
Georgia
Kazakhstan
Kyrgyzstan
Republic of Moldova
Russian Federation
Tajikistan
Turkmenistan
Ukraine
Uzbekistan

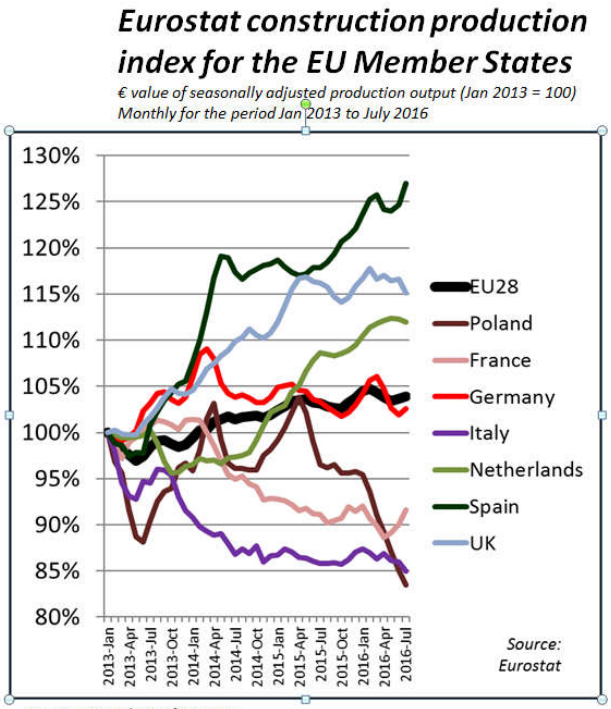
North America
Canada
United States of America

Europe		
European Union		*Other countries*
Austria	Italy	Albania
Belgium	Latvia	Andorra
Bulgaria	Lithuania	Bosnia and Herzegovina
Croatia	Luxembourg	Iceland
Cyprus	Malta	Israel
Czech Republic	Netherlands	Liechtenstein
Denmark	Poland	Monaco
Estonia	Portugal	Montenegro
Finland	Romania	Norway
France	Slovakia	San Marino
Germany	Slovenia	Serbia
Greece	Spain	Switzerland
Hungary	Sweden	The former Yugoslav Republic of Macedonia
Ireland	United Kingdom	Turkey

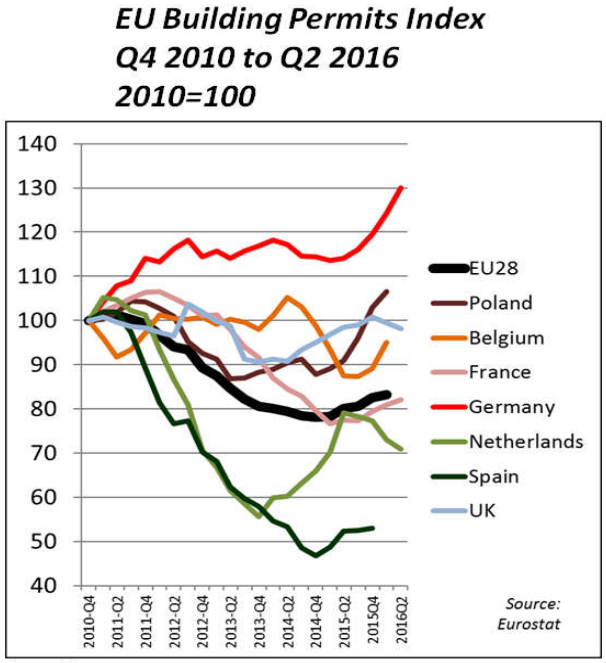
Le Commerce du Bois - 33 avenue du Maine - BP 163 - 75755 Paris Cedex 15 - Tél : 01 44 75 58 58 - Fax : 01 44 75 54 00
email : eric.boilley@lecommercedubois.fr - Site internet : www.lecommercedubois.fr
Code APE : 913 E – N° SIRET : 429 757 099 00024

→ Rupert OLIVER (Forest Industries Intelligence Ltd)

Analyse globale des marchés du bois



Source: FII analysis of Eurostat

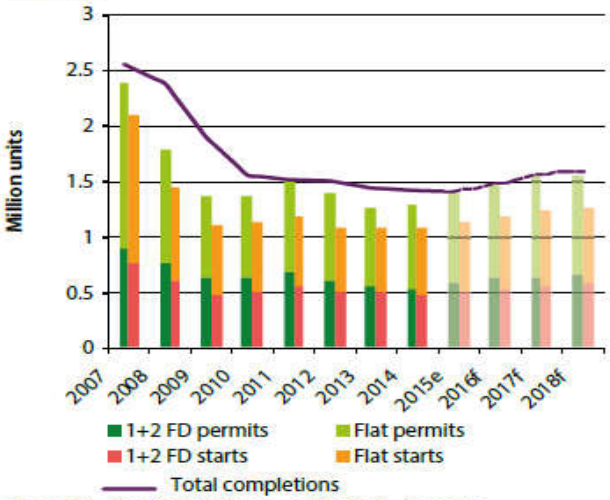


Source: Eurostat

La construction, moteur de la reprise

En **Europe**, en valeur, le niveau de la construction en juillet 2016 restait inférieur de 5% à son niveau de 2010 et 20% de celui de 2008.
L'activité avait repris en 2015 mais s'est ensuite ralentie début 2016. Espagne, Hollande et Royaume Uni connaissent la plus forte reprise ; le Brexit pourrait freiner cette tendance outre-manche. La confiance est de retour sur le marché français.

Building permits, housing starts and completions, Euroconstruct region, 2007-2018

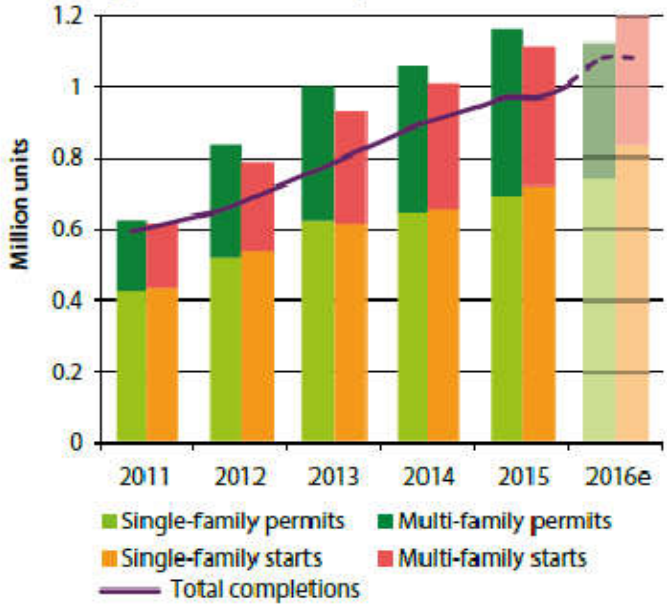


Notes: FD = family dwellings; e =estimate; f = forecast.
Source: Euroconstruct, 2015.

Table 11.2.1 presents the top five countries for new construction and remodelling, by value, in 2015 and 2016, with projections for 2017 and 2018. Germany ranks first in both new construction and remodelling in each of the four years (Euroconstruct, 2015).

Les permis de construire et les mises en chantier attendus en 2016 en Europe sont encore loin du record de 2006 mais leur tendance est maintenant clairement à la consolidation.

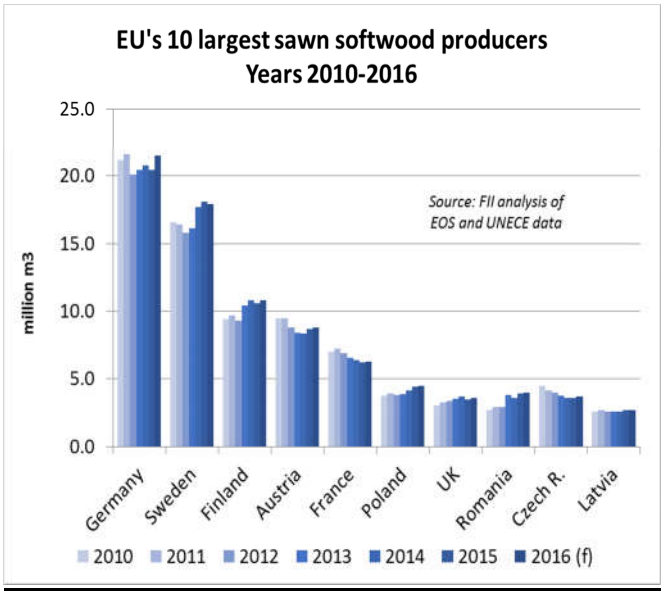
US housing permits, starts and completions, 2011-2016



Notes: e = estimate (January-June 2016 data); SAAR = seasonally

C'est la même situation en **Amérique du Nord** où la construction est un des leviers majeurs de la reprise économique du pays ; elle pèse entre 17/19% du PIB.

Situation de la production et de la consommation de résineux



Le total de la **production européenne** de sciages résineux est à peine supérieur à son niveau de 2015 avec un volume total de 102,7 M3 (+0,25%). L'Organisation Européenne des Scieries (OES) prévoit une hausse de 2% pour les années 2016 et 2017.

La **consommation** est restée stable à 89 M3 avec : des augmentations en GB (+1% à 9 M3), Autriche (+4% à 5,3M3), Pologne (+6% à 4,6M3) ; une stabilité en Italie (4,6M3) ; des reculs en France (-5% à 8,2M3), et Finlande (-15% à 3,4M3).
Il y a un fort potentiel de développement dans les pays du sud de l'Europe et de l'Est.

Apparent consumption of sawn softwood in the UNECE region, by subregion, 2014-2015

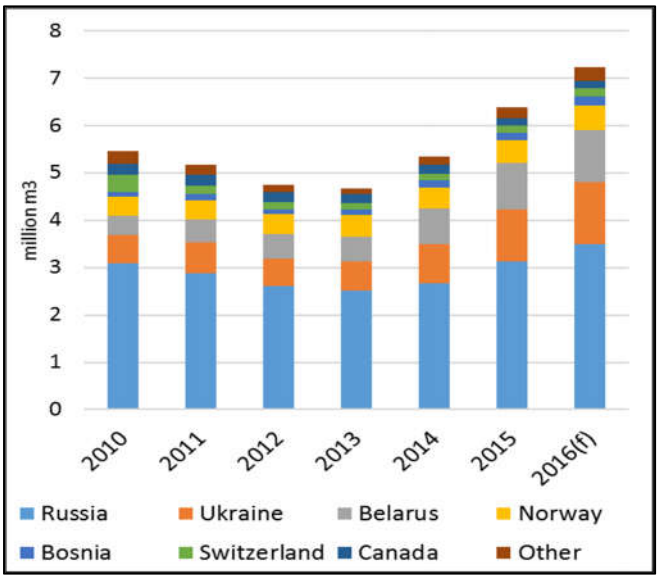
(thousand m³)

	2014	2015	m³/capita (2015)	Change (%) 2014-2015
Europe	88,996	88,983	143.8	0.0
CIS	17,039	16,659	60.6	-2.2
North America	85,506	90,746	260.3	6.1
Total	191,541	196,388	174.0	2.5

Source: UNECE/FAO, 2016.

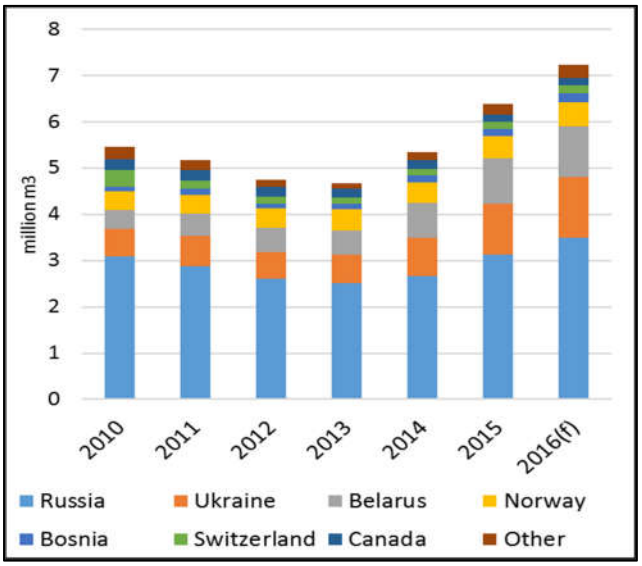
Depuis 2014, la reprise est bien plus sensible en Amérique du Nord que dans les autres grandes régions de production des pays de l'UNECE .

Un commerce international actif :



IMPORTATIONS

Les importations européennes ont augmenté de 3,5% en 2015, à un niveau d 35,3M3 ; la tendance devrait se poursuivre cette année. Russie et Ukraine ont profité de la chute de leur monnaie pour augmenter leurs ventes.



EXPORTATIONS

Les exportations européennes sont stables à 49 M3 en 2015. Côté marchés acheteurs, l'Algérie, l'Egypte et la Chine tirent actuellement les achats internationaux.

Le Commerce du Bois - 33 avenue du Maine - BP 163 - 75755 Paris Cedex 15 - Tél : 01 44 75 58 58 - Fax : 01 44 75 54 00
email : eric.boilley@lecommercedubois.fr - Site internet : www.lecommercedubois.fr
Code APE : 913 E – N° SIRET : 429 757 099 00024

Situation de la production et de la consommation de bois durs sciés

Sawn hardwood balance, Europe, 2014-2016
(thousand m³)

	2014	2015	2016f	Change (%) 2014-2015
Production	13,159	12,984	13,190	-1.3
Imports	4,642	4,768	4,858	2.7
Exports	5,277	5,584	5,744	5.8
Apparent consumption	12,523	12,168	12,304	-2.8

Note: f = 2015 Committee on Forests and the Forest Industry forecast.
Source: UNECE/FAO, 2016.

Dans l'ensemble des pays de l'UNECE, la **consommation** de sciages de bois durs s'est légèrement améliorée, pour la 4ème année consécutive à un niveau de 35,6M3 (+0,9%). Avec des évolutions différentes par grandes zones.

Sawn hardwood balance, CIS, 2014-2016
(thousand m³)

	2014	2015	2016f	Change (%) 2014-2015
Production	3,298	3,374	3,374	2.3
Imports	89	91	99	2.2
Exports	1,413	2,000	2,028	41.5
Apparent consumption	1,975	1,464	1,444	-25.9

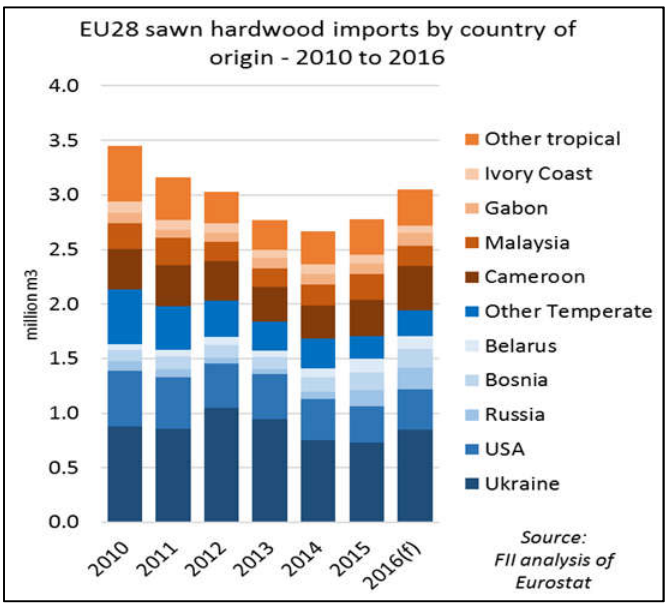
Note: f = 2015 Committee on Forests and the Forest Industry forecast.
Source: UNECE/FAO, 2016.

Sawn hardwood balance, North America, 2014-2016
(thousand m³)

	2014	2015	2016f	Change (%) 2014-2015
Production	23,490	24,323	24,256	3.5
Imports	1,741	1,718	1,702	-1.3
Exports	4,463	4,086	3,728	-8.4
Apparent consumption	20,768	21,955	22,231	5.7

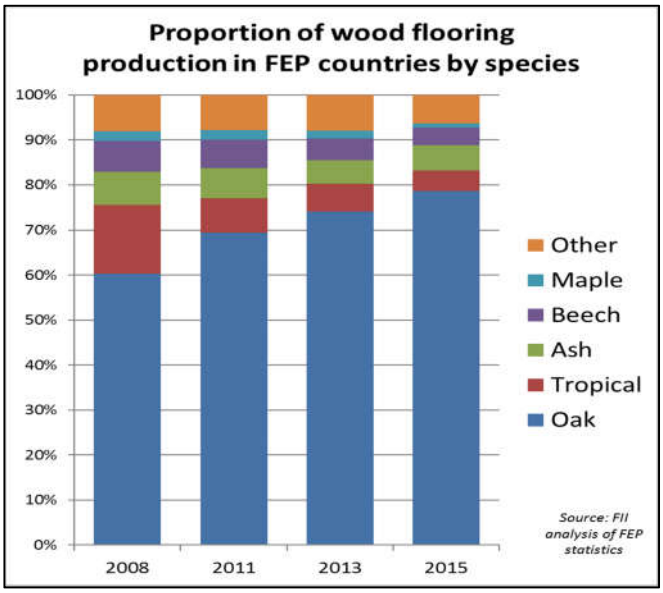
Note: f = 2015 Committee on Forests and the Forest Industry forecast.
Source: UNECE/FAO, 2016.

La consommation US de bois durs s'est accrue de 5,7% à 22 M3, directement liée à la reprise de la construction neuve. La production européenne s'est réduite de 1,3% en 2015 à un niveau de 13M3, mais avec la Turquie en basse de 17% ; l'Europe des 28 voit sa production se consolider à 10,3M3 (+2,5%) avec 5 pays leaders Roumanie, France, Croatie, Allemagne et Lettonie leurs ventes.



L'Europe active à l'achat

Les importations de bois de Russie, Bélarussie et Ukraine ont été dopées par la chute des taux de change des devises de ces pays. Il est intéressant de noter aussi que malgré un dollar fort, les importations européennes de chêne blanc ont continué de se développer. Enfin, les importations de bois tropicaux semblent retrouver quelques couleurs, notamment du Cameroun.



L'importance du secteur du parquet

Avec une consommation européenne de l'ordre de 75 millions m2 en 2015, le parquet constitue un débouché important pour l'industrie du sciage de bois durs. Cette consommation reste largement dominée par le Chêne alors que les essences de bois tropical continuent de refluer. Les autres essences de bois tempérés restent sous utilisées.

Situation de la production et de la consommation de panneaux à base de bois

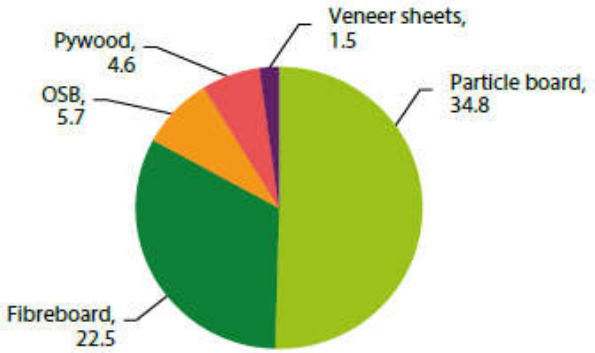
Wood-based panel balance, Europe, 2014-2016
(thousand m³)

	2014	2015	2016f	Change (%) 2014-2015
Production	68,945	69,014	69,164	0.1
Imports	32,173	32,651	32,858	1.5
Exports	33,175	33,272	35,614	0.3
Apparent consumption	67,942	68,392	66,408	0.7

Note: f = 2015 Committee on Forests and Forest Industry forecast.
Source: UNECE/FAO, 2016.

En **Europe**, avec des indicateurs macro-économiques s'améliorant, la consommation apparente de panneaux se maintient globalement à +0,7% mais avec des différences notables selon les familles de produits : panneaux de particules (+0,6%), MDF (-2,6%), Contreplaqués (+0,9%) et l'OSB (+ 5,5%)

Wood-based panel production in Europe, 2015
(million m³)



Notes: Total wood-based panel production in Europe in 2015 = 69.0 million m³. The fibreboard component comprises MDF (87%), hardboard (6%) and insulating board (7%).
Source: UNECE/FAO, 2016.

L'Europe doit faire face à d'importants nouveaux investissements dans le secteur faits par la Turquie (1,1M3 de capacités nouvelles en 2016), en Russie, Roumanie sans parler des investissements outre atlantiques au Pérou notamment.

Wood-based panel production, Russian Federation, 2012-2015

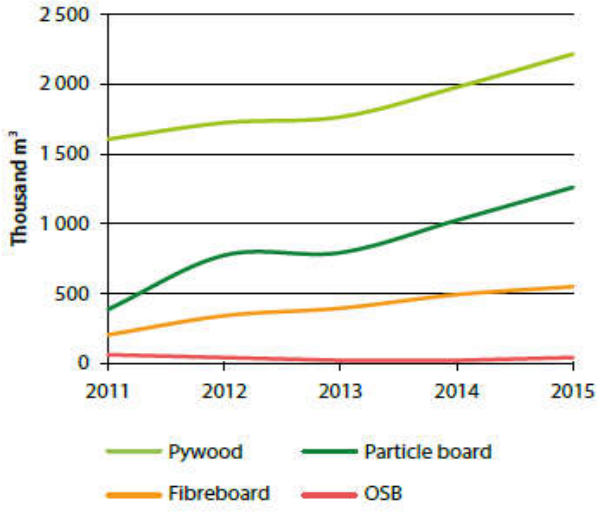
(thousand m³)

	2012	2013	2014	2015	Change (%) 2014-2015
Plywood	3,150	3,303	3,540	3,607	1.9
Particle board	6,723	6,555	6,183	5,727	-7.4
Fibreboard	2,291	2,092	2,413	2,722	12.8
OSB	30	101	360	791	119.8

Source: UNECE/FAO, 2016.

La **Russie** bénéficie d'avantages commerciaux liés à la dévaluation du Rouble . Sur les 4 dernières années, l'industrie russe du panneau a crû de 17% par an. 2 pays dominent les achats de panneaux russes : l'Egypte et les USA pour environ 25% des 2,2M3 exportés.

Fibreboard, OSB, particle board and plywood exports, Russian Federation, 2011-2015



Source: UNECE/FAO, 2016.

Wood-based panel balance, North America, 2014-2016
(thousand m³)

	2014	2015	2016f	Change (%) 2014-2015
Production	46,039	46,586	46,987	1.2
Imports	13,146	14,877	14,773	13.2
Exports	9,296	9,484	9,763	2.0
Apparent consumption	49,889	51,979	51,997	4.2

Note: f = 2015 Committee on Forests and Forest Industry forecast.
Source: UNECE/FAO, 2016.

L'Amérique à la hausse

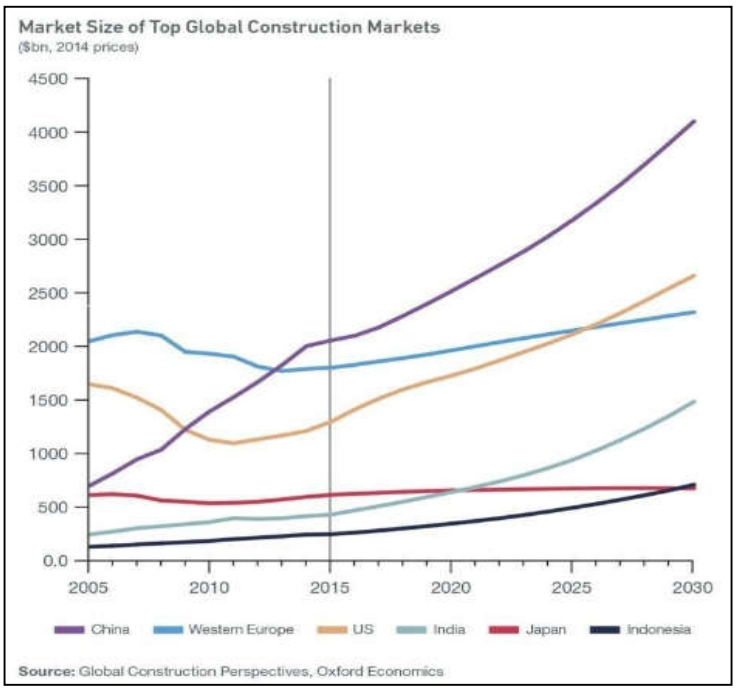
Avec un PIB à la hausse, des mises en chantier également, des importations conséquentes alors que l'export stagne, la consommation de panneaux bois en Amérique du Nord a enregistré une forte hausse en 201. Elle devrait se prolonger en 2016.

Structural panel consumption and housing starts, North America, 2011-2015

Sources: UNECE/FAO, 2016; APA, 2016.

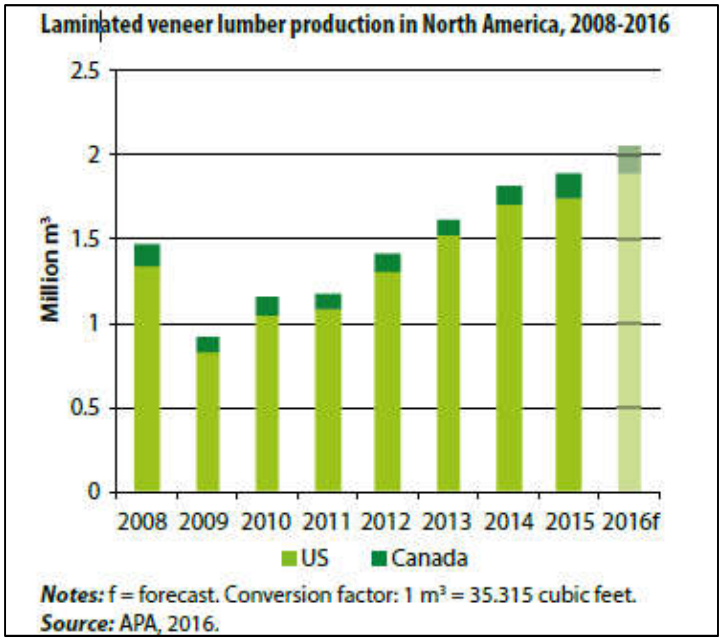
Cette hausse est plus le fait des panneaux structurels OSB qui enregistrent une hausse de 6% quand les contreplaqués sont en recul de 1,1% sur tous les segments de marché (constructions neuves, individuelles et collectives, rénovation)

Nouvelles opportunités de développement



Oxford Economics a réalisé une étude prospective sur la **construction à l'horizon 2030**. Tous les scénarii conduisent à une croissance annuelle de ce secteur de 3,9% pour une hausse d'activité de 85% d'ici 2030 pour un chiffre d'affaire de 17,7 milliards USD.

L'Europe devrait retrouver lentement son niveau d'avant crise d'ici 2025 du fait de la faiblesse de sa démographie, et de la persistance d'une fin de crise économique.
La Chine sera le plus grand marché mondial de la construction ; alors que dans le même temps, l'Inde aura dû construire 170 millions de maisons et l'Indonésie sera devenu le 4ème marché mondial de laconstruction.

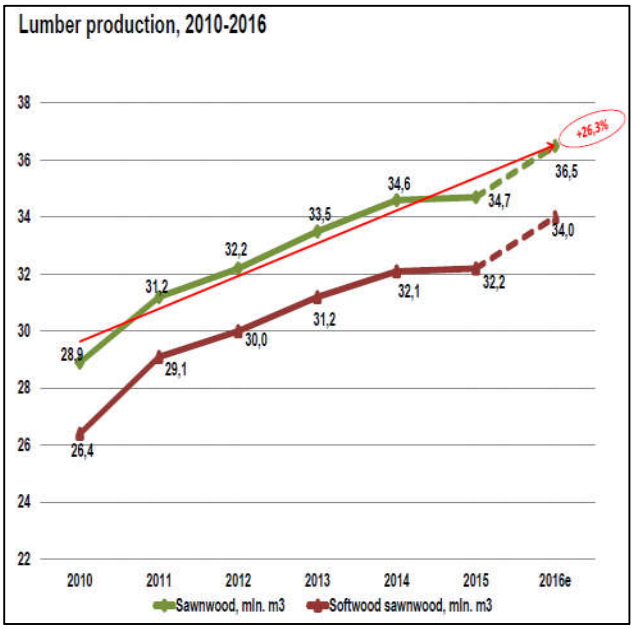


L'explosion du CLT

A côté des produits structurels largement répandus (Lamellés collés, LCL, poutres en I…) se développe aujourd'hui le CLT. Ce produit (Cross Laminated Timber) se développe très vite en Europe notamment sous l'impulsion de 3 pays (Allemagne, Autriche, Suisse). La production, de 650 à 700 000m3 en 2015, est attendue à 1 M3 en 2016, sachant que de nouveaux opérateurs se développent en Finlande, Japon, Lettonie et USA.

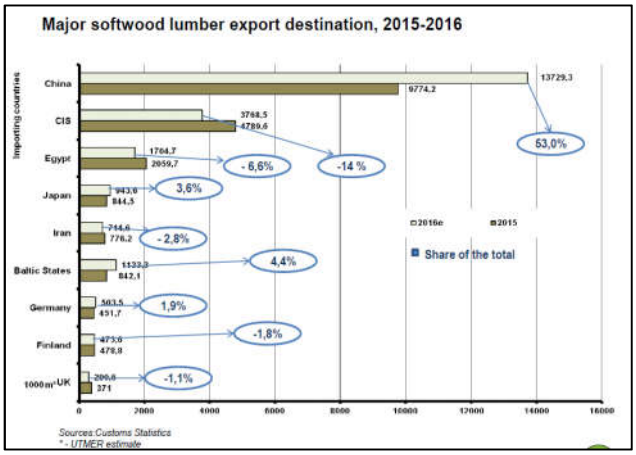
A côté de ces solutions techniques se mettent aussi en place des cadres internationaux contraignants (Accord sur le Climat ; Directive européenne sur l'énergie renouvelable ; Plan d'action européen sur l'économie circulaire…) qui sont autant de leviers pour la consommation du bois dans les prochaines années.

→ Marchés de la Russie et de la C.E.I. par Nikolai IVANOV (Union of Timber Manufacturers and Exporters of Russia)



une concentration de l'offre des scieries

L'augmentation de la production de sciages est le résultat d'une politique de restructuration de l'industrie autour d'unités de transformation modernisées et tournées vers l'exportation. L'offre des plus petites scieries, tournées vers le marché domestique a fortement reculé.



Une production tournée vers les marchés

A l'exportation, la Russie a expédié l'an passé 24,7 M3, en hausse de 3,4% sur 2014 ; une évolution favorisée par la dévaluation du Rouble. Ses exportations restent principalement **extérieurs** concentrées sur ses marchés voisins, Chine en premier lieu et en forte hausse, mais aussi les états satellitaires de l'ancienne URS.

L'industrie du panneau sur la même tendance

L'industrie russe du panneau a enregistré de très bons résultats en 2015 en raison de la faiblesse du rouble qui a propulsé les exportations à des niveaux records.

Sur les 4 dernières années les revenus des ventes de panneaux ont augmenté en moyenne de 17% par an. Les investissements sont restés très importants : 6 milliards de roubles, soit plus de 50% de ceux réalisés en 2014 ; avec comme principale cible la production d'OSB.

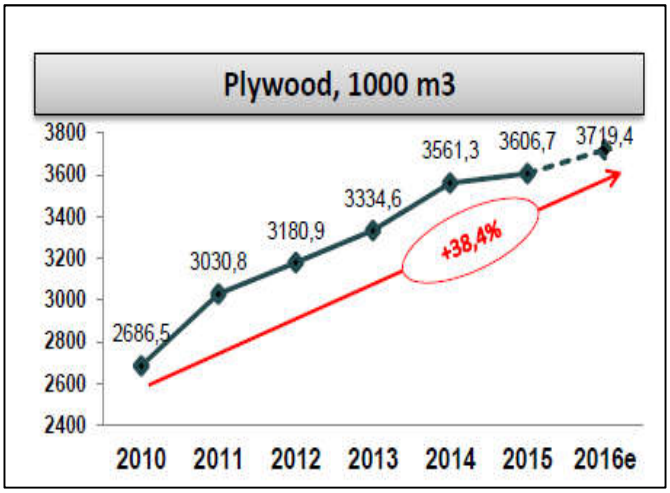
Wood-based panel balance, CIS, 2014-2016

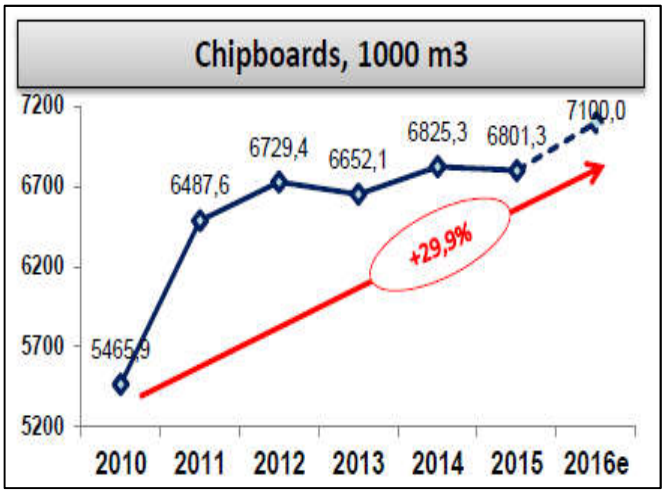
(thousand m³)

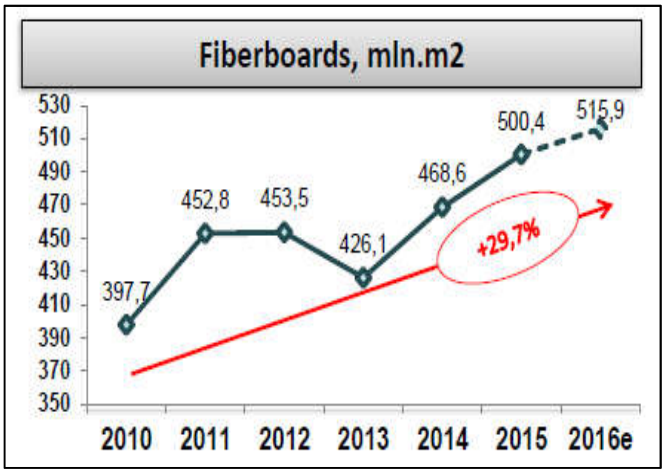
	2014	2015	2016f	Change (%) 2014-2015
Production	17,410	18,483	19,537	6.2
Imports	5,954	5,023	5,389	-15.6
Exports	5,783	6,736	7,302	16.5
Apparent consumption	17,581	16,770	17,624	-4.6

Note: f = 2015 Committee on Forests and Forest Industry forecast.

Source: UNECE/FAO, 2016.







Source: Rosstat, UTMER

Des challenges à fort impact

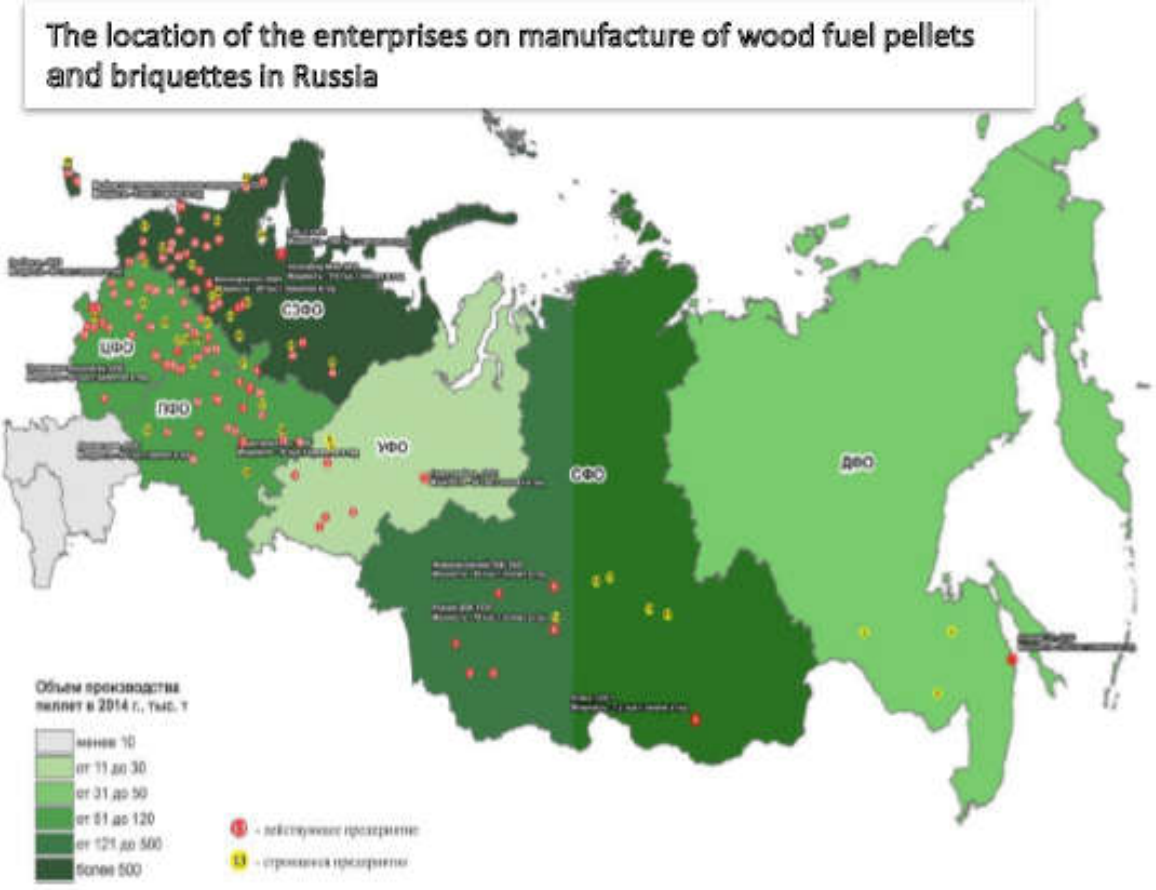
Plusieurs facteurs vont influencer structurellement l'industrie de transformation du bois dans les années à venir : une politique démographique et d'amélioration des conditions de vie qui devrait stimuler la consommation ; une évolution de la consommation vers des produits plus respectueux de l'environnement, notamment en matière de construction ; une intensification des recherches sur l'usage des fibres de cellulose ; une évolution de la politique énergétique du pays plus tournée vers la bio masse ; une digitalisation accrue de l'économie ; l'intensification de la construction bois (CLT).

Le Commerce du Bois - 33 avenue du Maine - BP 163 - 75755 Paris Cedex 15 - Tél : 01 44 75 58 58 - Fax : 01 44 75 54 00
email : eric.boilley@lecommercedubois.fr - Site internet : www.lecommercedubois.fr
Code APE : 913 E – N° SIRET : 429 757 099 00024

Pellets:	2014	2015	%
Production	913,3	974,0	106,6
Export	879,0	934,9	106,4
Import	1,3	2,2	
Consumption	35,6	41,3	116,0

Bioénergie en Russie

Le marché russe de pellets en 2015 a augmenté de plus de 60000 t. Il montre une croissance régulière de la production et l'exportation.

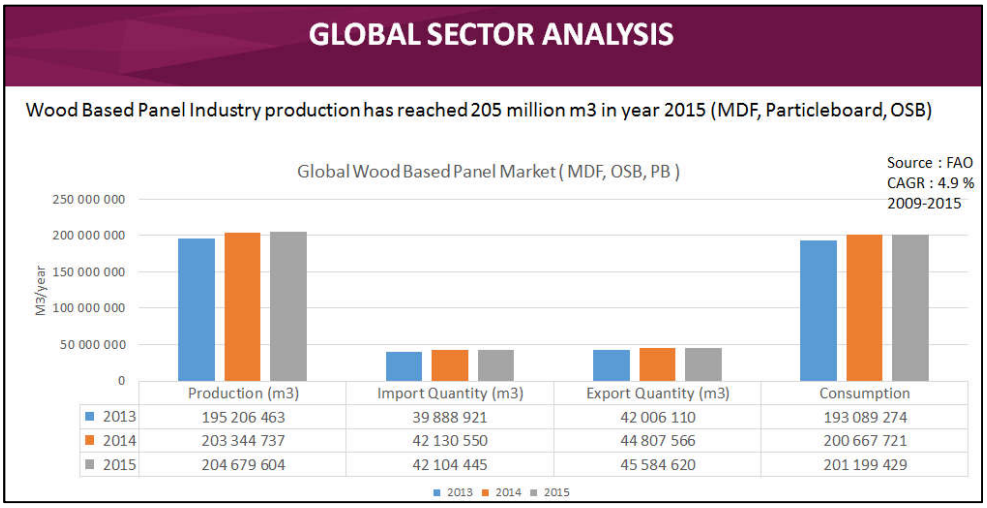


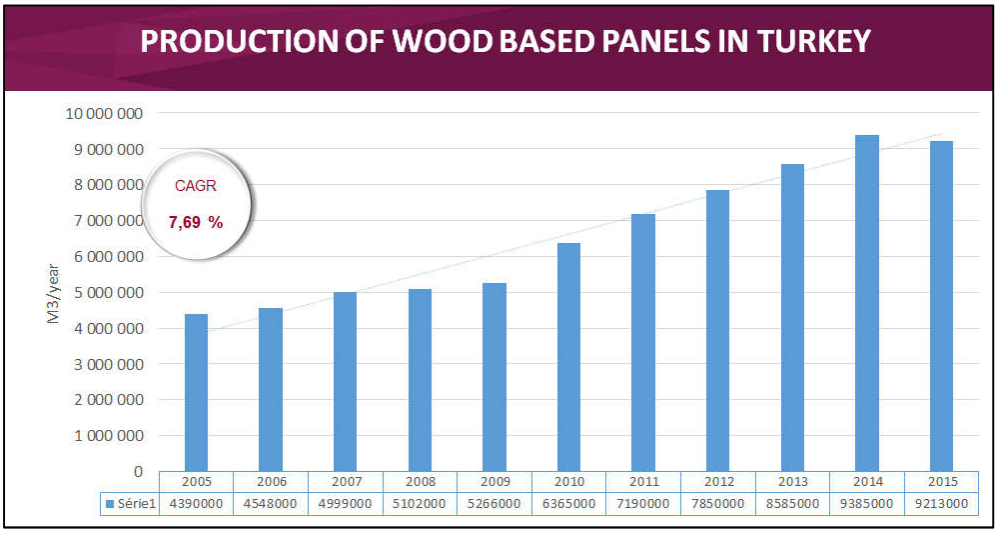
Source:FAOSTAT,Ministry of industry

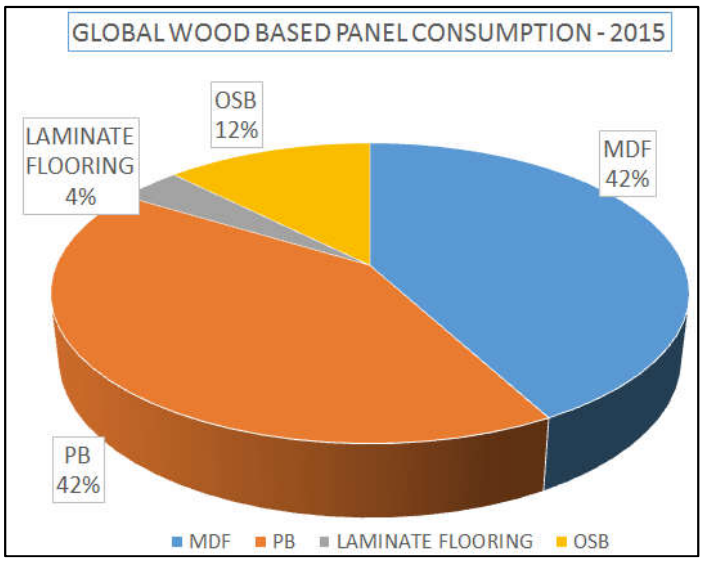
→ Marchés des panneaux en Turquie par Naci GUNGOR (Corporate Communication Manager Kastamonu)

La Turquie en pointe dans l'industrie du panneau

Avec une production annuelle de 205 millions m3, la Turquie est devenue un acteur de premier plan dans la production mondiale de panneaux. Elle est aujourd'hui au 4ème rang derrière la Chine (77,5 millions m3), les USA (18,9M3) et le Canada (9,8M3). Elle enregistre un rythme moyen de croissance annuelle de 5,8%.

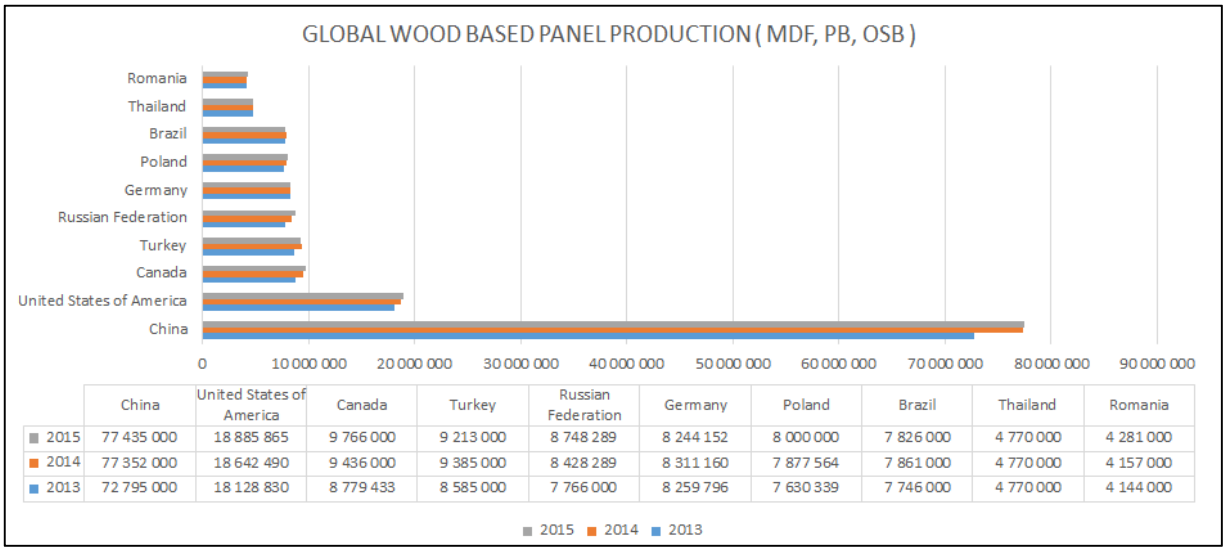






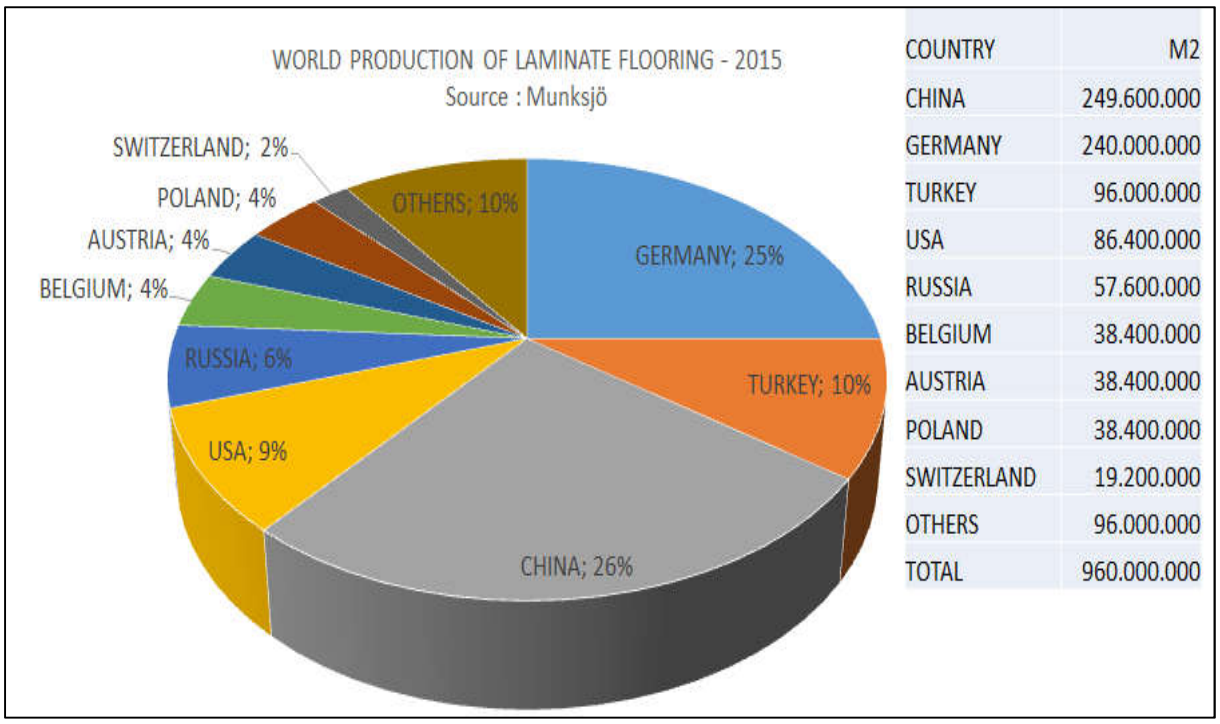
La production de panneaux de process est dominée à part égale entre les panneaux de particules et le MDF. Elle s'écoule principalement vers trois grandes zones géographiques : 20% pour l'Amérique, 30% en Europe, et près de 50% en Asie.

Source FAO



	China	United States of America	Canada	Turkey	Russian Federation	Germany	Poland	Brazil	Thailand	Romania
2015	77 435 000	18 885 865	9 766 000	9 213 000	8 748 289	8 244 152	8 000 000	7 826 000	4 770 000	4 281 000
2014	77 352 000	18 642 490	9 436 000	9 385 000	8 428 289	8 311 160	7 877 564	7 861 000	4 770 000	4 157 000
2013	72 795 000	18 128 830	8 779 433	8 585 000	7 766 000	8 259 796	7 630 339	7 746 000	4 770 000	4 144 000

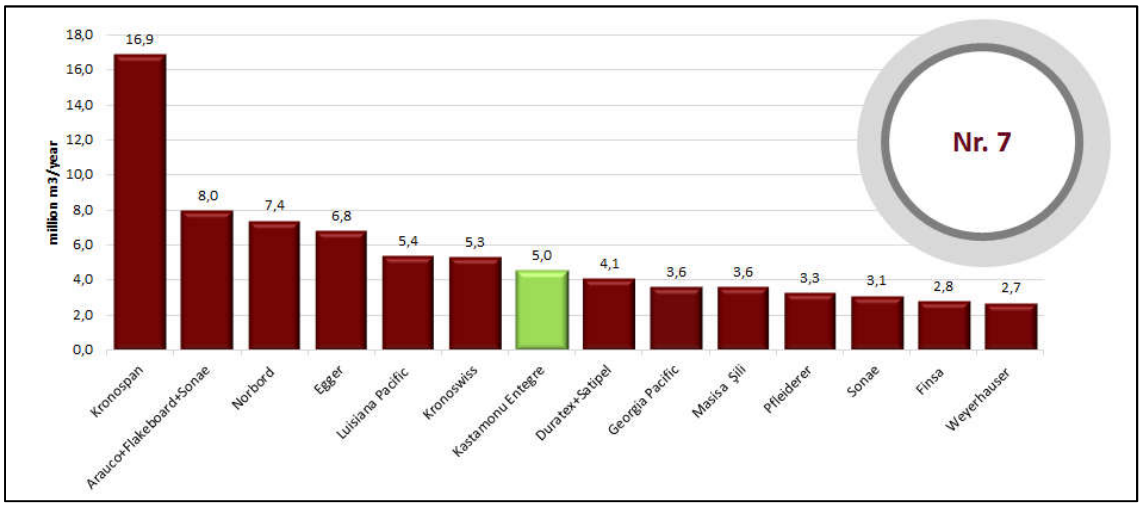
Global Player of the Wood based Panel Industry



COUNTRY	M2
CHINA	249.600.000
GERMANY	240.000.000
TURKEY	96.000.000
USA	86.400.000
RUSSIA	57.600.000
BELGIUM	38.400.000
AUSTRIA	38.400.000
POLAND	38.400.000
SWITZERLAND	19.200.000
OTHERS	96.000.000
TOTAL	960.000.000

Dans le domaine des parquets stratifiés, la Turquie se positionne comme le 3ème acteur mondial avec une part de marché de 10% de la production ; le groupe Kastamonu en représentant 70% de la production nationale

Un secteur du panneau à forte concentration industrielle :



Le groupe Kastamonu est le 7ème producteur mondial de panneaux ; le 4ème européen après Kronospan, Egger et Swiss Kronospan ; a investi l'an passé 400 millions Euros d'investissements ; 1 million m3 de capacité de production annuelle de MDF avec toutes les certifications techniques et environnementales requises à l'international ; une forte présence dans les pays de l'Est et en Russie

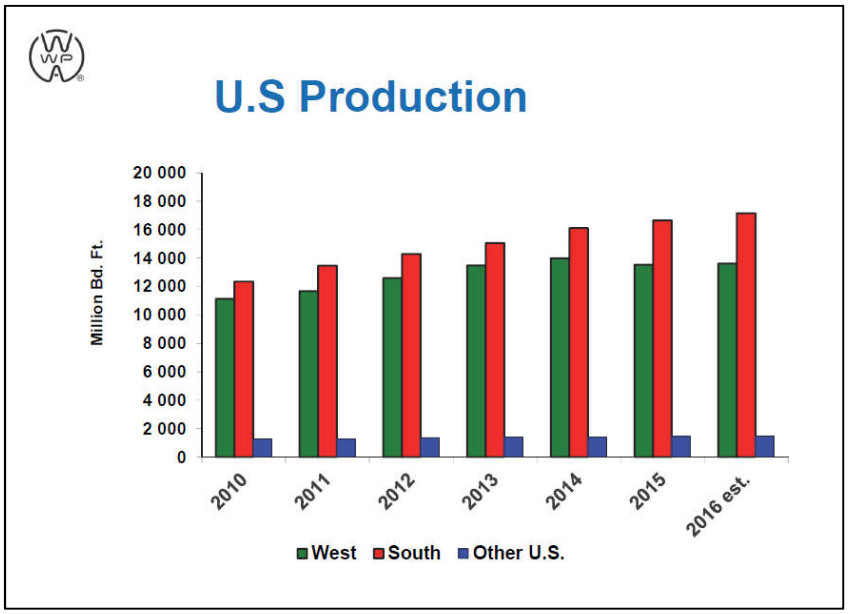
1 million m² total area, 125.000 m² closed area

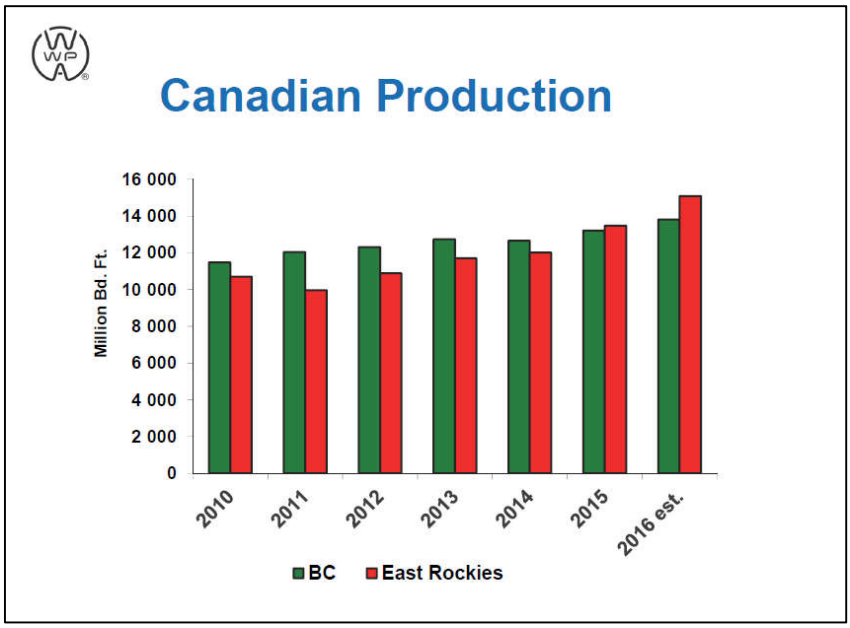
→ André Beaulieu (Irving) et Marc Brinkmeyer (Idaho Forest Group)

Les grandes tendances du marché nord-américain

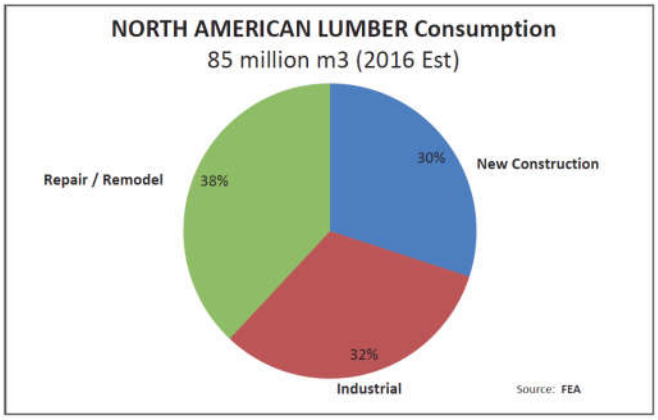
Sur un plan général, la situation économique et politique en Amérique du Nord est largement dominée aujourd'hui par les incertitudes entourant la prochaine élection présidentielle aux USA ; à cause notamment de l'impopularité des deux protagonistes.

La **production de bois résineux**
Que ce soit aux USA ou au Canada, les usines accroissent leurs capacités de production.





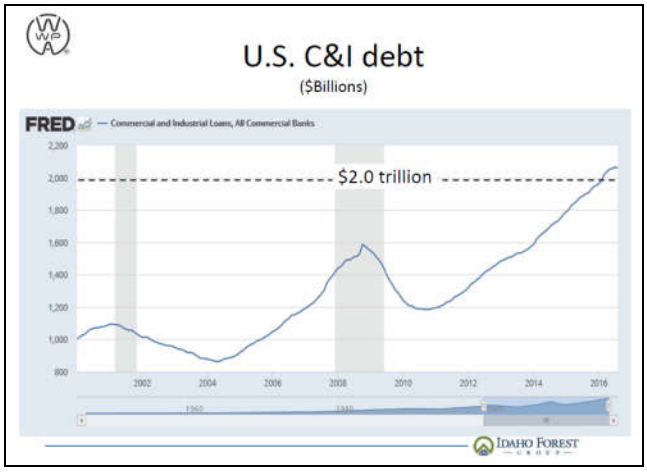
Source : Idaho Forest Group



La **consommation** de bois en Amérique du Nord se partage en trois grands segments d'à peu près égale importance : la construction, la rénovation (dominée par les grandes surfaces de bricolage mais où le bois n'est pas le matériau leader) et l'industrie

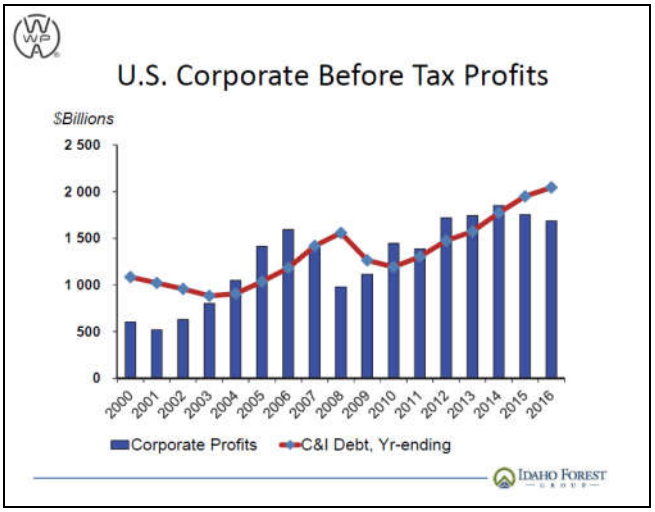
L'offre et la demande sont aujourd'hui à peu près équilibrée.

Source : J.D. Irving, Limites Sawmill Division



Ces évolutions pourraient toutefois être menacées De plus, les USA restent fragilisés par une dette colossale.

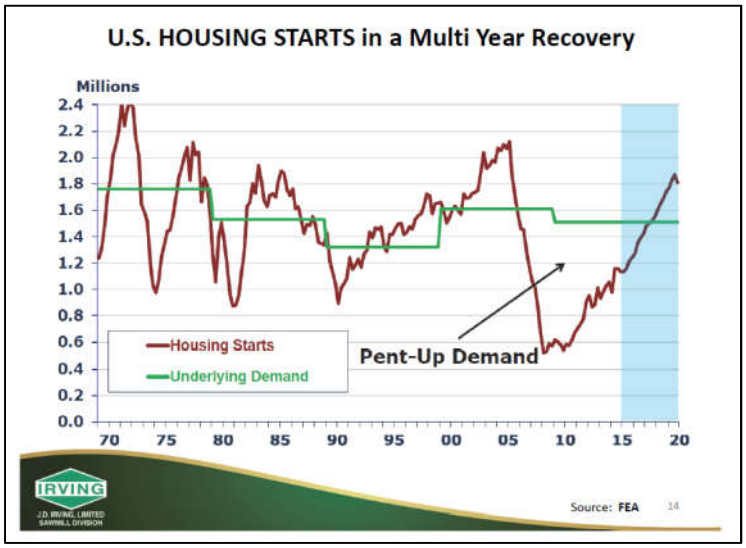
Source : Idaho Forest Group



Source : Idaho Forest Group

Cela étant, certains facteurs macro-économiques sont plutôt favorables au secteur du bois : d'abord le retour d'un niveau d'emploi qui rapproche les USA d'une situation de plein emploi : en septembre les USA ont enregistré leur 73eme mois consécutif d'amélioration de l'emploi. Il y a deux autres leviers de croissance pour la construction bois : une population plus jeune qui peut s'endetter avec des taux de prêts immobiliers favorables. Enfin, il faut aussi noter l'amélioration de la performance des entreprises.

Surtout, la **construction** aux USA retrouve des couleurs mais pas encore à un niveau d'équilibre durable du marché ; les mises en chantier ont re-dépassé le seuil du million d'unités (à commenter la notion de pent up demand).



U.S. lumber demand

Million Board Feet

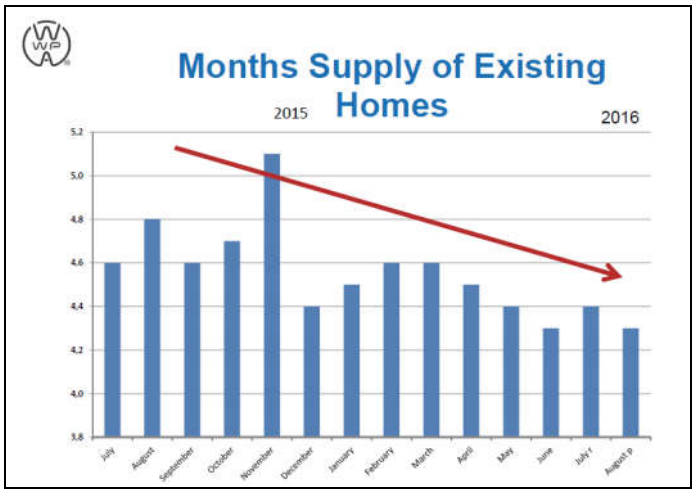
Markets:	2016	2017	2018	2019	2020
New Homes	13,928	14,130	14,453	15,026	16,033
Rep/Remodel	17,041	17,612	16,935	17,278	17,765
Non-Res.	4,945	4,962	4,783	4,564	4,668
Ind./Other	8,963	9,128	9,003	8,875	9,045
TOTAL	44,877	45,832	45,174	45,743	47,511

Source : Idaho Forest Group

Home Construction Forecast

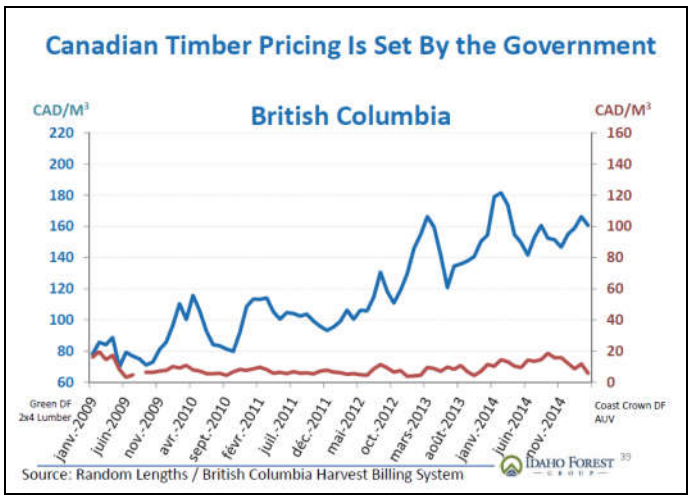
thousands	2016	2017	2018	2019	2020
Single-family	749	780	812	845	906
Multifamily	420	375	360	362	373
Total	1,169	1,155	1,172	1,207	1,279
Manf Housing shipments	78	68	68	64	67

Source : Idaho Forest Group



Si les maisons individuelles qui constituent le gros de la consommation de bois restent dominantes, elles sont néanmoins passées de 83% des mises en chantier en 2005, 10 ans après ce pourcentage a reculé à 65% par rapport aux habitats collectifs qui connaissent une forte croissance.
Autre indicateur favorable concernant le marché immobilier aux USA : la baisse du stock de maisons invendues.

Source : Idaho Forest Group



Softwood Lumber Agreement

Le conflit commercial entre les deux pays dure depuis maintenant plus de 30 ans.

A l'origine de celui-ci, le fait que les forêts sont principalement publiques au Canada, contrairement aux USA (à l'exception de quelques Etats) et que l'industrie canadienne est subventionnée.

Les Américains dénoncent un écart de 30% sur les prix qui rend le commerce tout à fait inéquitable. L'accord a pris fin mi-octobre sans pour le moment de perspective de relance ; ce qui rend les prix à nouveau très volatiles actuellement.

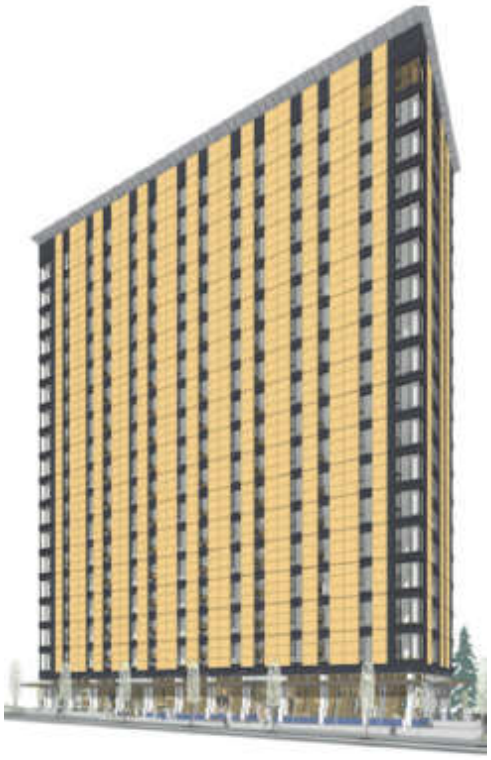


Image : Acton Ostry Architects

La promotion du bois

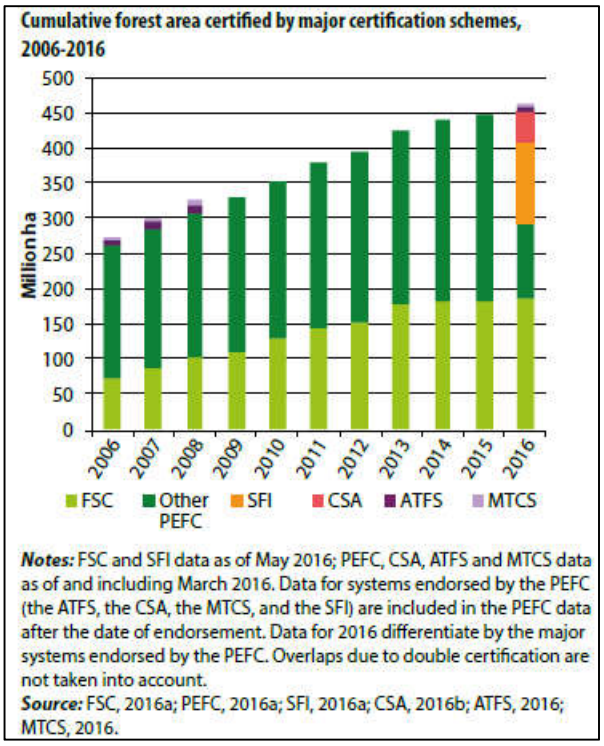
Il existe un Softwood Lumber Board commun aux deux pays dont l'objectif unique est de vendre plus de bois. Leur programme rendu obligatoire à tous les producteurs repose sur une contribution de 0,35 USD par millier de board feet (2,36 m3) ; ce qui leur permet de dégager **16 millions USD par an** gérés par un Conseil d'administration sous la supervision du ministère de l'agriculture US (USDA).

Parmi les résultats les plus visibles, la création du plus grand bâtiment à ossature bois (18 étages) à l'université de Vancouver en Colombie Britannique.

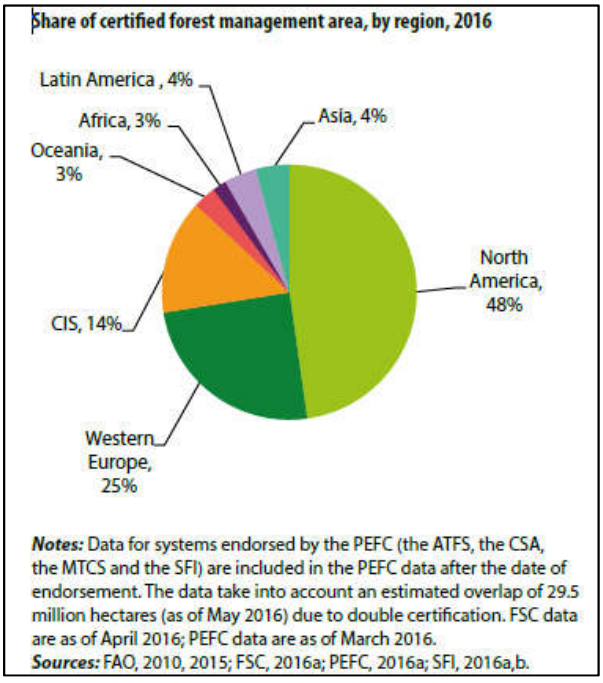
Malgré l'échec des négociations sur le SLA, le programme commun de promotion du bois devrait être reconduit en 2017.

Source : J.D. Irving, Limites Sawmill Division

→ Marché de la certification forestière par Kathryn FERNHOLZ et Olivier RUPERT (COFFI/UNECE°



Les deux principaux systèmes de certification (le Forest Stewardship Council (FSC) et le Programme de reconnaissance des certifications forestières (PEFC)) font état d'une surface totale mondiale de 462 millions d'hectares de forêts certifiées (y compris un chevauchement imputable à la double certification), soit 15,8 millions d'hectares (3,5 %) de plus que l'an passé. La surface forestière certifiée représente 11 % de la surface forestière mondiale.



La répartition géographique des surfaces forestières certifiées confirment la prédominance de l'hémisphère nord ; et inversement la faiblesse relative des zones forestières les plus sensibles à la déforestation

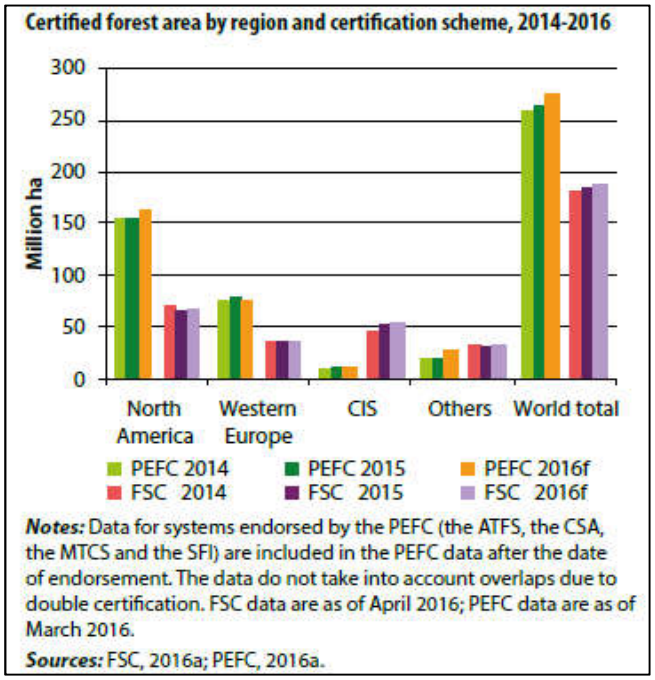
Estimated global and regional supply of roundwood from certified resources, 2014-2016

	Total forest area (million ha)	Certified forest area (million ha)			Certified forest area (%)			Estimated industrial roundwood from certified forests (million m^3)			Estimated proportion of total roundwood production from certified forests (%)		
		2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016	2014	2015	2016
North America	614.2	221.3	217.3	206.8	36.0	35.4	33.7	250.5	245.9	234.0	14.1	13.9	13.2
Western Europe	168.1	106.6	109.6	106.8	63.4	65.2	63.6	251.1	258.1	251.7	14.2	14.6	14.2
CIS	836.9	55.5	62.9	62.9	6.6	7.5	7.5	10.6	12.0	12.0	0.6	0.7	0.7
Oceania	191.4	12.6	12.5	12.6	6.6	6.5	6.6	3.6	3.6	3.6	0.2	0.2	0.2
Africa	674.4	6.4	6.5	7.8	1.0	1.0	1.2	1.9	2.0	2.3	0.1	0.1	0.1
Latin America	955.6	16.3	17.1	17.8	1.7	1.8	1.9	1.2	1.3	1.3	0.1	0.1	0.1
Asia	592.5	14.1	13.1	18.3	2.4	2.2	3.1	4.5	4.2	5.9	0.3	0.2	0.3
World total	4,033.1	432.8	439.0	432.8	10.7	10.9	10.7	523.5	527.1	510.9	29.6	29.8	28.8

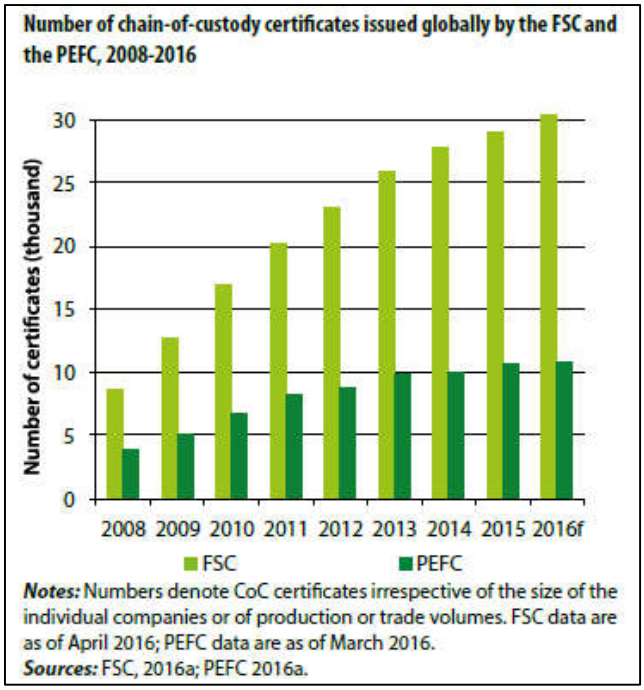
Notes: Estimates of forest area (excluding "other wooded land") and industrial roundwood production from certified forests are based on data in FAO (2010). The annual roundwood production in "forests available for wood supply" in a given region or subregion is multiplied by the percentage of that region or subregion's certified forest area (i.e. it is assumed that the removals of industrial roundwood from each hectare of certified forest is the same as the average for all forest available for wood supply). Not all certified roundwood is sold with a label. 2014, 2015 and 2016 represent May of the prior year to May of the current year. "World" is not a simple total of the regions and subregions. The data shown take into account estimated overlaps of 29.5 million hectares (as of May 2016) and 7.5 million hectares (as of May 2014 and May 2015) due to double certification. Information is valid as of May 2016. FSC data are as of April 2016; PEFC data are as of March 2016.

Sources: FAO, 2010; FSC, 2016a; PEFC, 2016a; SFI, 2016a, b; authors' compilation.

Selon les estimations, le pourcentage de la production de bois rond certifiée représenterait environ 29 % de la production mondiale. Les surfaces et l'offre de bois ronds industriels seraient en léger recul en Amérique du Nord, stable en Europe et en augmentation dans les pays tropicaux.



Le PEFC (et systèmes assimilés) a consolidé sa position en Amérique du Nord, est dominant en Europe mais a enregistré l'an passé un recul de 3,5% (2,5 millions ha). C'est dans les pays de l'est (Russie, CEI) que le FSC fait la différence. Au niveau international, PEFC couvre 60% des surfaces forestières contre 40% au FSC



La situation est inverse en termes de Chaînes de Contrôle (CdC), plus de 30000 pour le FSC et 10500 pour le PEFC. Le rythme de croissance est plus fort depuis 2012 pour le FSC mais les deux systèmes enregistrent un ralentissement dans leur croissance depuis 2014.

DECLARATION DE MARCHES

Aperçu des marchés des produits forestiers en 2015 et 2016

L'état général des marchés des produits forestiers dans la région de la CEE est resté relativement stable en 2015. Si l'on excepte le secteur des papiers et cartons, la consommation industrielle de tous les autres produits a augmenté de 1,3 à 2,6 % d'une année à l'autre (tableau 1). On a toutefois observé d'importants écarts entre les sous-régions.

Consommation apparente de bois rond industriel, de sciages, de panneaux dérivés du bois et de papiers et cartons dans la région de la CEE, 2011-2015

	Million	*2011*	*2012*	*2013*	*2014*	*2015*	*Variation (en volume) 2014-2015*	*Variation (%) 2014-2015*	*Variation (%) 2011-2015*
Europe									
Bois rond industriel	m^3	385,5	375,7	381,8	393,8	401,6	7,89	2,0	4,2
Sciages	m^3	103,4	97,0	96,8	100,8	101,1	0,34	0,3	-2,2
Panneaux dérivés du bois	m^3	66,9	64,6	71,4	67,9	68,4	0,45	0,7	2,2
Papiers et cartons	m.t.	92,5	90,7	92,9	89,4	88,0	-1,45	-1,6	-4,8
Communauté d'États indépendants (CEI)									
Bois rond industriel	m^3	166,8	173,7	175,1	181,6	185,3	3,69	2,0	11,0
Sciages	m^3	19,0	19,7	19,9	19,0	18,1	-0,89	-4,7	-4,7
Panneaux dérivés du bois	m^3	16,0	17,7	17,8	17,6	16,8	-0,81	-4,6	4,5
Papiers et cartons	m.t.	9,5	9,4	9,4	9,3	9,0	-0,34	-3,6	-5,9
Amérique du Nord									
Bois rond industriel	m^3	487,2	481,2	486,8	490,2	494,3	4,14	0,8	1,5
Sciages	m^3	89,8	95,5	101,1	106,3	112,7	6,43	6,0	25,5
Panneaux dérivés du bois	m^3	42,0	46,4	48,0	49,9	52,0	2,09	4,2	23,7
Papiers et cartons	m.t.	79,7	81,1	75,3	76,1	75,9	-0,13	-0,2	-4,8
Région de la CEE									
Bois rond industriel	m^3	1,039	1,030	1,043	1,06	1,081	15,71	1,5	4,0
Sciages	m^3	212,2	212,2	217,9	226,1	232,0	5,88	2,6	9,3
Panneaux dérivés du bois	m^3	125,0	128,7	137,2	135,4	137,1	1,73	1,3	9,8
Papiers et cartons	m.t.	181,7	181,2	177,7	174,8	172,9	-1,91	-1,1	-4,9

Note : Les traverses ne sont pas comprises dans les chiffres relatifs aux sciages.

Source : Base de données TIMBER de la CEE/FAO, 2015.

Les marchés de l'Amérique du Nord et de l'Europe ont enregistré une croissance modérée de la consommation qui a bénéficié d'évolutions et d'avancées économiques généralement favorables dans les secteurs du logement et du bâtiment. Par contre, c'est à la détérioration de la situation économique et aux dépréciations des monnaies que l'on doit principalement la contraction de plus de 4 % de la consommation de sciages et de panneaux des pays de la Communauté d'États indépendants (CEI).

Comme les années précédentes, l'instabilité monétaire a eu une forte influence sur le commerce des produits forestiers. On a pu constater en particulier que les importations de produits du bois avaient fortement augmenté aux États-Unis, d'environ 10 %, et que les exportations avaient baissé à peu près d'autant en raison de la fermeté du dollar des États-Unis. Dans les pays de la CEI, l'affaiblissement du rouble a propulsé les exportations à des niveaux record pour toutes les grandes catégories de produits, ce qui, dans de nombreux cas, a largement compensé l'absence de demande intérieure et donc provoqué un accroissement de la production.

Le secteur du papier et de la pâte à papier continue de subir de profondes mutations structurelles. Le recours accru aux moyens de communications électroniques et la pression concurrentielle exercée par des pays extérieurs à la région ont entraîné une baisse de la consommation et de la production dans toutes les sous-régions de la région de la CEE.

A. Évolution de la situation économique et ses incidences sur le secteur forestier

L'économie mondiale a ralenti en 2015 par suite des moins bons résultats des pays émergents. Dans la région de la CEE, les taux de croissance ont beaucoup varié d'un pays à l'autre. L'écart entre le rythme d'expansion des États-Unis et de l'Union européenne (UE) s'est réduit car l'activité économique dans la zone euro a sensiblement augmenté. La croissance des nouveaux États membres de l'UE a été beaucoup plus rapide que celle enregistrée dans le restant de l'Union, aussi ces pays ont-ils continué à se rapprocher des niveaux de revenu des plus anciens États membres, quoique plus lentement qu'avant la crise financière mondiale. À l'inverse, les tendances négatives observées dans la CEI à la fin de 2014 se sont accentuées et la croissance atone a donné lieu à une nette contraction de la production. L'un des principaux facteurs expliquant l'hétérogénéité des résultats économiques dans la région de la CEE a été la chute des prix du pétrole, réduits quasiment de moitié, car elle ne s'est pas répercutée de la même façon sur les pays exportateurs et importateurs d'énergie. La baisse des prix du pétrole a également eu des retombées négatives sur l'investissement dans le secteur énergétique de certains pays avancés.

Aux États-Unis, les **créations d'emplois** ont été rapides mais les salaires n'ont commencé à augmenter que récemment. Comme le chômage se rapproche de ce que l'on pourrait considérer comme le seuil de plein emploi, les augmentations de salaires vont probablement s'accélérer. La situation s'est améliorée dans la zone euro, grâce à la reprise progressive de la production sur fond de hausses salariales modérées. Il reste que le taux de chômage est beaucoup plus élevé qu'avant la crise et que son taux global masque des écarts conséquents, certains pays comptant encore un très grand nombre de chômeurs. Les réformes du marché du travail ont autorisé une plus grande flexibilité mais les emplois nouvellement créés ont été souvent majoritairement de qualité médiocre. Dans la CEI, le marché du travail a relativement bien résisté si l'on considère l'ampleur du déclin économique, mais le chômage a augmenté et les envois de fonds, qui sont appréciables dans les économies les plus pauvres, ont très fortement diminué.

L'amélioration des marchés du travail et l'assouplissement des conditions de financement ont poussé les prix du logement à la hausse et stimulé l'investissement dans le logement dans certains pays avancés. Aux États-Unis, le secteur du bâtiment s'est particulièrement bien comporté en absorbant la demande accumulée et en s'appuyant sur l'accélération du taux de formation des ménages. Dans la zone euro, l'investissement dans le bâtiment est devenu positif après des années de baisse soutenue. L'augmentation des revenus réels et les faibles taux de crédit hypothécaire ont permis ce redressement mais dans certains pays, dont le Portugal, l'Espagne et la Finlande, des niveaux élevés d'endettement des ménages continuent de ralentir l'investissement dans le bâtiment. Les prix du logement ont augmenté dans la zone euro dans son ensemble mais ils ont continué à baisser dans certains pays, dont la France, la Finlande, la Grèce et l'Italie.

L'investissement global (résidentiel et non résidentiel) dans les pays avancés est resté relativement faible alors même que des préoccupations persistaient concernant la solidité de la demande mondiale, les épisodes de turbulences financières et, dans certains pays, les niveaux encore élevés d'endettement. Toutefois, des conditions de financement plus favorables ont facilité le désendettement et le refinancement de la dette, tandis que les prix bas du pétrole ont joué en faveur de la rentabilité des entreprises.

Une reprise plus soutenue et plus vigoureuse aux États-Unis que dans la zone euro s'est traduite par des politiques monétaires divergentes. Tandis que la Réserve fédérale des États-Unis a augmenté ses taux en décembre 2015 après les avoir maintenus au même niveau pendant sept ans, la Banque centrale européenne a annoncé de nouvelles mesures d'assouplissement en mars 2016.

Toutefois, une rapide contraction semble peu plausible aux États-Unis étant donné les nouvelles interrogations suscitées par la croissance et l'orientation affichée par les autorités monétaires d'autres pays avancés en faveur de l'assouplissement. Les anticipations de ces dernières années quant à l'orientation de la politique monétaire ont provoqué des mouvements des taux de change, dont une forte appréciation du dollar des États-Unis en 2014, qui a affaibli les résultats à l'exportation enregistrés ces derniers temps. Après avoir baissé à une époque récente, l'euro s'est renforcé par rapport au dollar des États-Unis au début de 2016, mais cette appréciation a été limitée.

Dans la CEI, on a assisté à de fortes dépréciations des taux de change du fait que les chocs subis par les pays exportateurs d'énergie se sont transmis à d'autres économies de cette sous-région graphique 1). Au début de 2016, un léger rétablissement des prix des produits de base s'est accompagné d'un renforcement des monnaies.

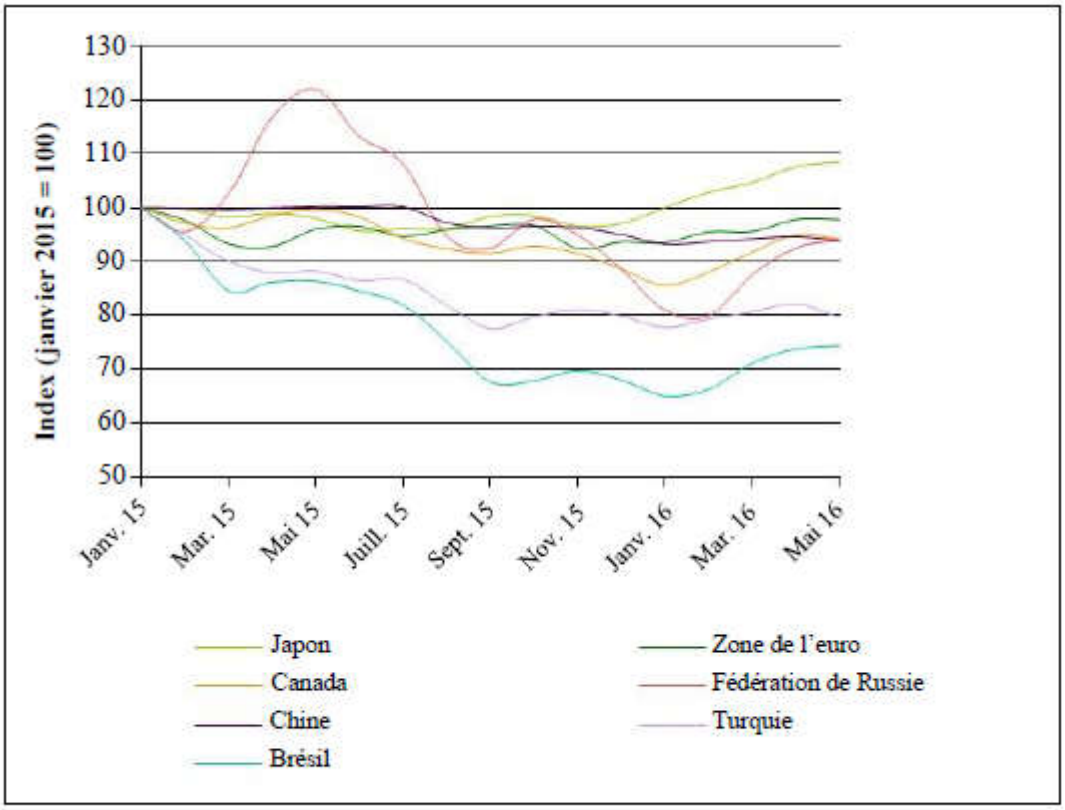
Le rôle différent que joue la **politique budgétaire** aux États-Unis et dans la zone pour soutenir la reprise au lendemain de la crise financière de 2008-2009 explique en partie les écarts observables dans les résultats économiques obtenus ces dernières années.

Dans la zone euro, à la politique budgétaire plus rigoureuse suivie jusqu'ici a succédé une position plus souple. Dans plusieurs pays de l'UE, la crise des réfugiés est une source de

dépenses budgétaires additionnelles et elle devrait donner un nouvel élan au secteur du bâtiment.

Dans la CEI, les exportateurs d'énergie ont été forcés d'opérer d'importants ajustements budgétaires car les prix du pétrole devraient rester bas pendant quelque temps.

Principales devises utilisées pour le commerce des produits forestiers indexées sur le dollar des États-Unis, janvier 2015-mai 2016



Source : FMI, 2016.

Dans l'ensemble, le mouvement de faible reprise qui a fait suite à la crise financière mondiale se poursuivra en 2016. On prévoit un rythme d'expansion économique modéré aux États-Unis et dans l'UE. La production de la CEI devrait se contracter pour la deuxième année consécutive.

Les perspectives sont en train de s'améliorer au fur et à mesure que les prix du pétrole se raffermissent mais cette région demeure exposée à de nouveaux chocs.

Plusieurs risques obscurcissent l'horizon. Les **tensions géopolitiques**, qui ont eu des effets de distorsion des échanges et sapé la confiance que l'on pouvait avoir dans la CEI,

n'ont pas encore disparu. La crise des réfugiés, si elle donne un coup de fouet à l'activité économique à court terme, crée des tensions dans plusieurs pays européens. Le vote du Royaume-Uni en faveur de la sortie de l'UE est une autre source d'incertitude qui a peu de chances de se dissiper dans un avenir immédiat.

B. Évolution des politiques et du cadre réglementaire ayant des incidences sur le secteur des produits forestiers

Des initiatives de politique générale comme le Plan d'action relatif à l'application des réglementations forestières, de la gouvernance et des échanges commerciaux (**FLEGT**) de l'UE, des procédures de diligence raisonnable en vue de l'application de la loi Lacey des États-Unis et du Règlement de l'UE sur le bois et l'expansion continue de la surface forestière certifiée de par le monde montrent que le secteur des produits forestiers joue un rôle moteur et novateur en faveur du développement de l'économie verte.

Une évaluation du Plan d'action (FLEGT) de l'UE a permis d'établir que ce dernier avait contribué à l'amélioration de la gouvernance forestière dans le monde et à la réduction des importations européennes de bois obtenu illégalement. Elle a conclu que le Plan devait être adapté pour faire face aux nouveaux défis, notamment à la conversion des forêts, et qu'il fallait mettre davantage l'accent sur la participation du secteur privé et la communication. Il ressort de l'examen des deux premières années d'existence du Règlement de l'UE sur le bois que si son application a été inégale, ce texte favorise déjà d'importants changements des comportements commerciaux et des structures et réseaux de distribution des échanges.

Le Canada et l'UE ont conclu des négociations en vue d'un Accord économique et commercial global (**AECG**) tandis que le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (**TTIP**) – un accord commercial entre l'UE et les États-Unis – est toujours en cours de négociation. L'AECG et le TTIP devraient stimuler le commerce transatlantique, en particulier des produits forestiers à valeur ajoutée. L'Accord sur le bois d'œuvre résineux (SLA) entre le Canada et les États-Unis a expiré.

En 2015, l'Arménie et le Kirghizistan se sont officiellement joints au Bélarus, au Kazakhstan et à la Fédération de Russie dans **l'Union douanière eurasienne** qui a pour but de réduire les obstacles à la circulation des biens, des services, des capitaux et de la main d'œuvre et devrait permettre d'accroître les échanges de produits forestiers entre ces pays.
22. Certification forestière : voir plus haut

C. Palettes et emballages en bois

Les palettes, les caisses et les boîtes d'emballage en bois jouent un grand rôle dans le transport et le stockage des marchandises dans le monde. L'application de normes de conception et de qualité adéquates permet d'assurer que ces produits présentent des caractéristiques techniques suffisantes pour protéger les biens transportés. Lorsque l'économie est en phase d'expansion, le secteur des palettes

et des emballages en bois suit la même trajectoire.
La filière des palettes et des emballages en bois a toutes les chances de prospérer dans le cadre de politiques et de lois en faveur d'une économie à faible émission de carbone et visant la viabilité à long terme car ces produits affichent des taux élevés de réutilisation, de réparation et de recyclage et ils peuvent être utilisés comme source d'énergie ou pour la fabrication de panneaux de particules à la fin de leur vie utile.

Les palettes sont de loin le type le plus courant d'emballage en bois. Elles constituent un moyen de transport et de stockage sûr et efficace tout au long du processus de manutention et de distribution. La construction de palettes est de plus en plus normalisée en Europe au profit du modèle de palette EUR ; l'unité de 800 x 1 200 mm est la plus courante. Par contre, les dimensions et les modèles de palettes sont beaucoup moins normalisés en Amérique du Nord où la plupart des emballages utilisés sont faits sur mesure en fonction des modalités de transport et d'expédition.

On estime à environ 4 milliards le nombre de palettes en circulation en Europe et à environ 2 milliards le nombre en circulation en Amérique du Nord. En Europe, le secteur des palettes et de l'emballage en bois a consommé plus de 20 millions de m3 de sciages (résineux principalement) en 2015. Les données correspondantes recueillies pour l'Amérique du Nord font état pour 2011 d'une production d'un peu moins de 800 millions de palettes (neuves ou reconstruites) qui a nécessité environ 16,5 millions de m3 de bois neuf et 12,6 millions de m3 de bois de récupération. La pratique des pools de palettes - location, location à bail ou mise en commun de palettes par les entreprises - se généralise.

De nombreuses entreprises jugent ces pools avantageux car les emballages présentent une qualité uniforme, cette pratique est plus flexible, les entreprises peuvent faire des économies de dépenses d'équipement, réduire leurs coûts et les anticiper avec plus de certitude, et inscrire moins de pertes d'actifs, en particulier dans le cadre des pools fermés. En Amérique du Nord, il est attendu des palettes en location qu'elles facilitent la circulation des produits alimentaires et des biens de consommation entre les États-Unis, le Canada et le Mexique.

La France et les États-Unis sont les principaux exportateurs mondiaux de **tonneaux** : en 2015, la France en a exportés pour environ 807 millions de dollars des États-Unis et les États-Unis pour 450 millions de dollars.

Tour d'horizon des marchés régionaux et sous-régionaux pour les principaux produits forestiers

A. Matière première bois

La consommation totale de bois rond – qui englobe les grumes utilisées dans l'industrie ou comme combustible – dans la région de la CEE a été estimée à 1,28 milliard de m3 en 2015, soit une augmentation de 1,2 % par rapport à 2014 qui marque une troisième année consécutive de croissance.

L'utilisation totale de grumes a atteint son niveau record sur une période de près de dix ans dans chacune des trois sous-régions de la CEE en 2015 suite à l'accroissement de la demande.

Les extractions de bois rond industriel dans la région de la CEE ont augmenté de 0,9 % en 2015, la plus forte hausse concernant l'Europe (+2 %) tandis que les chiffres pour l'Amérique du Nord sont demeurés pratiquement inchangés.

Bien qu'en 2015, la production de grumes dans la sous-région de la CEI n'a été supérieure que de 1,1 % à la production de 2014, la tendance à plus long terme est plus spectaculaire, les extractions de 2015 dépassant de près de 10 % celles de 2011. Presque toute la hausse des coupes effectuées dans la région de la CEE en 2015 a concerné les grumes de résineux, les extractions d'autres grumes restant stables.

Sur le total du bois rond extrait dans la région de la CEE en 2015, 16 % environ (204 millions de m^3) étaient destinés à servir de combustible. Ce volume a été principalement consommé en Europe, laquelle a représenté près de 58 % de la consommation totale de bois de chauffe dans la région de la CEE.

La région de la CEE reste exportatrice nette de grumes, et des flux commerciaux d'envergure mondiale de grumes de résineux provenant d'Amérique du Nord et de Fédération de Russie se destinent à la Chine et à la République de Corée. Parmi les cinq premiers courants commerciaux de grumes de résineux dans le monde, les expéditions à destination de la Chine en provenance de la Nouvelle-Zélande, de la Fédération de Russie et des États-Unis ont toutes été moindres en 2015 qu'en 2014.

Les coûts de la matière première bois pour l'industrie forestière dans la CEE ont enregistré un recul tendanciel pendant une grande partie de 2015 et au début de 2016, les prix des grumes de sciage et du bois de pâte en dollars des États-Unis atteignant leurs niveaux les plus faibles depuis plus de six ans pendant le premier trimestre de 2016. Ces dernières années, s'agissant des grumes de sciage, les plus fortes baisses de prix sont

intervenues en Allemagne, en Autriche, en Fédération de Russie, en République tchèque et dans l'ouest des États-Unis.
Le coût du bois, qui représente environ 60 % du coût de fabrication de la pâte, n'a cessé de baisser lui aussi dans de nombreux pays de la CEE depuis près de cinq ans, celui de la fibre de bois diminuant généralement plus en Europe qu'en Amérique du Nord.

B. Sciages résineux (v. rapport ISC revue octobre 2016)

C. Sciages feuillus (v. plus haut)

D. Panneaux dérivés du bois

Le déploiement géographique du secteur des panneaux dérivés du bois varie considérablement d'un bout à l'autre de la région de la CEE. En Amérique du Nord, la production de contreplaqué (11,2 millions de m3) est presque trois fois supérieure à celle de l'Europe et à celle de la région de la CEI. Toujours en Amérique du Nord, la production de panneaux de particules orientées (OSB) (18,8 millions de m3) est trois fois supérieure à celle de l'Europe et plus de 23 fois supérieure à celle de la région de la CEI. La production de panneaux de particules en Europe (36,6 millions de m3) est quatre fois supérieure à celle de la région de la CEI et plus de 6 fois supérieure à celle de l'Amérique du Nord. Enfin, la production de panneaux de fibres à densité moyenne (MDF) en Europe (16,3 millions de m3) est environ quatre fois supérieure à celle de l'Amérique du Nord et près de 6 fois supérieure à celle de la région de la CEI.

La production de panneaux dérivés du bois a été stable dans l'ensemble en Europe et en Amérique du Nord et a fortement augmenté dans la région de la CEI. Toutefois, la tendance de la production a considérablement varié d'une catégorie de produit à l'autre. Les tendances de production concernant les panneaux de particules et le contreplaqué étaient ternes dans l'ensemble de la région de la CEE. La production de panneaux de particules a légèrement baissé en Europe et dans la région de la CEI et très légèrement augmenté en Amérique du Nord. La production de contreplaqué s'est peu accrue en Europe et dans la région de la CEI et a baissé en Amérique du Nord. Les tendances de production pour les panneaux de type OSB et MDF ont été légèrement plus positives, en particulier dans la région de la CEI où d'importantes hausses ont été notifiées. La production d'OSB a enregistré une croissance modérée en Europe et en Amérique du Nord tandis que la production a augmenté d'environ 120 % dans la région de la CEI où la filière de l'OSB n'existe que depuis 2012. Enfin, la production de MDF, qui a été relativement stable en Europe, a augmenté de plus de 3 % en Amérique du Nord et de 26 % dans la région de la CEI.

La situation commerciale a aussi eu ceci d'intéressant que les valeurs des monnaies ont beaucoup influé sur les courants d'échanges pour les panneaux dérivés du bois dans toute la région de la CEE. Par exemple, la faiblesse du rouble a contribué à une croissance à deux chiffres des exportations pour toutes les catégories de produits pour la région de la CEI mais à des baisses de 10 % ou plus des importations de panneaux. Dans l'ensemble, la région

de la CEI est restée exportatrice nette de panneaux dérivés du bois en 2015. En Europe, la tendance a été homogène, les exportations de contreplaqué et de MDF ayant enregistré une croissance modérée, ainsi que les importations de contreplaqué et de panneaux OSB. Globalement, le commerce européen des panneaux dérivés du bois a augmenté de près de 5 % par rapport à 2014 et l'Europe a maintenu un léger excédent commercial pour ces produits. De façon générale, l'Amérique du Nord a accusé un déficit commercial dans cette filière pour pratiquement toutes les catégories de produits à l'exception des panneaux OSB pour lesquels un léger excédent commercial a été enregistré. Dans l'ensemble, le déficit commercial de l'Amérique du Nord a augmenté de 20 % en 2015.

E. Produits bois à valeur ajoutée

Les produits bois à valeur ajoutée se remettent plus ou moins bien de la crise, tributaires des dépenses en matière de logement et de rénovation. Ainsi, les marchés d'importation des États-Unis ont connu une croissance rapide qui les a fait remonter jusqu'à leurs niveaux antérieurs à la crise, mais la croissance des marchés européens a été plus modérée voire même stagnante. Les flux commerciaux ont été fortement impactés par la fermeté du dollar des États-Unis par rapport à toutes les principales devises.

La production mondiale de meubles s'est élevée à 410 milliards de dollars en 2015, soit un peu moins qu'en 2014. De même, le volume du commerce de meubles a légèrement baissé pour atteindre le montant estimatif de 140 milliards de dollars en 2015, mais la tendance générale est à l'accroissement des exportations de meubles. Environ 65 % des meubles sont achetés dans les pays où ils sont fabriqués et les 35 % restants sont exportés. Le secteur des meubles a énormément changé ces dernières décennies, les producteurs nationaux s'efforçant de conserver leur compétitivité et leur part de marché en s'efforçant de mieux répondre aux besoins du marché du point de vue de la qualité, de l'adaptation au client et de la rapidité de livraison.

Les importations d'ouvrages de menuiserie et de charpente des États-Unis ont continué de fortement progresser pour atteindre 2 milliards de dollars en 2015, et ce grâce à l'augmentation des dépenses au titre des rénovations de maisons. En revanche, les importations européennes n'ont pratiquement pas augmenté, mais la forte dévaluation de l'euro a fait que leur valeur a été beaucoup plus faible en dollars.
Les marchés des bois profilés ont connu une croissance plus lente. Les gros fournisseurs des marchés des États-Unis sont nombreux à avoir augmenté leur capacité de production mais une bonne partie de la production existante vise maintenant d'autres marchés, principalement la Chine. Les marchés des bois profilés européens se sont rétrécis en 2015 et sont principalement fournis par des producteurs régionaux.

La production de glulam, de poutres en bois en I et d'ouvrages en lamibois (LVL) d'Amérique du Nord a beaucoup progressé depuis 2010 jusqu'aux prévisions pour 2016 qui reposent sur la mise en chantier d'un plus grand nombre de logements. Par contre, la production européenne de glulam a été plus inégale dans la mesure où certains pays ont vu

leur production très impactée par leurs exportations à destination du Japon (par exemple Autriche, Finlande et Roumanie) tandis que d'autres ont bénéficié d'une demande intérieure soutenue (Allemagne et Suède).

La production de panneaux contrecollés-croisés (v. aussi plus haut) se développe dans le monde avec l'ouverture de nouvelles unités de production en Allemagne, en Autriche et en Suisse, pays où cette production a vu le jour. La production mondiale en 2015 a été estimée à 650 000-700 000 m3. Dans les trois pays précités, la croissance de la production a ralenti l'année dernière du fait en partie d'exportations en perte de vitesse et d'une demande intérieure plus faible.

En Europe, la construction de panneaux contrecollés-croisés était 10 à 15 % plus chère que la construction en maçonnerie ou en béton, mais l'on espère que les coûts diminueront avec la poursuite du développement de la filière et la normalisation des produits. Par contre, en Amérique du Nord, l'utilisation des panneaux contrecollés-croisés pour le bâtiment commence à s'accélérer surtout grâce à l'intérêt manifesté dans les villes de la côte Pacifique qui utilisent traditionnellement le bois pour leur habitat (par exemple Portland, Seattle et Vancouver), aux nouvelles normes de qualité et de performance et aux investissements réalisés dans la fabrication du produit.